

LE DEBATEUR

Rédaction et administration
336-340 NOTRE-DAME EST
MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121
Administration, Mala 5153

FAIS CE QUE DOIS!

Abonnements par la poste:

Edition quotidienne	
CANADA	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique ..	\$8.00
UNION POSTALE	\$10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA	\$2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE ..	\$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

Un nouveau pas

Les crédits de l'ambassade rejetés — Autres aspects de la lutte — En Alsace-Lorraine — Contre les Congrégations

Les dépêches de ce matin nous annoncent que le cabinet Herriot vient de faire un pas nouveau dans la mise à exécution de sa "déclaration ministérielle". La commission des finances de la Chambre des Députés, après intervention du cabinet, a rayé du budget les crédits de l'ambassade. C'est la mort sans phrase.

Ceci ne veut pas dire cependant qu'il ne sera plus question du sujet à la Chambre. L'ambassade au Vatican n'intéresse point que les catholiques. Ceux-ci désirent sans doute que leur pays entretienne avec le Saint-Siège des relations cordiales, mais beaucoup de gens qui sont très éloignés de nos croyances jugent que l'Etat français, dans son intérêt propre, dans son intérêt le plus immédiat, n'a pas le droit d'être absent du Vatican. Ils jugent que, dans l'état actuel des choses, l'Etat français ne peut se dispenser d'entretenir des relations avec le Saint-Siège. Ils se rappellent qu'après la suppression officielle de l'ambassade, le gouvernement français a dû renouer avec le Vatican des relations — officieuses cette fois. Ils estiment que l'honneur de leur pays exige que ces relations nécessaires aient un caractère public. Ils prennent à leur compte l'esprit tout au moins d'une parole fameuse: la France est trop grande dame pour entrer au Vatican par l'escalier de service...

Songez d'abord aux intérêts de leur pays, ils se disent: Ce n'est pas dans l'intérêt de la Puissance auprès de laquelle il accredité un ambassadeur qu'un pays délègue cet ambassadeur, ce n'est pas nécessairement non plus dans un sentiment de sympathie envers cette Puissance; ce n'est probablement pas par amour pour le Saint-Siège que le gouvernement anglais maintient un ambassadeur au Vatican; ce n'est sûrement pas par amour pour l'Allemagne que, la paix rétablie, nous avons renvoyé à Berlin notre ambassadeur. Et, du retour à Paris de l'ambassadeur d'Allemagne, personne n'a sûrement conclu en France que l'Allemagne, tout à coup, s'était prise pour nous d'une violente affection. Du reste, n'est-ce point précisément en invoquant les intérêts de l'Etat français que le gouvernement a jadis proposé le rétablissement de l'ambassade au Vatican? On souligna même cet intérêt avec une telle insistance, on marqua même avec une telle vigueur les avantages que pourrait apporter à l'Etat français la reprise des relations diplomatiques, qu'un journaliste fit humoristiquement observer que l'on manquait vraiment de doigté. Les hommes d'Etat d'autrefois, disaient-ils à peu près, auraient peut-être obéi aux mêmes motifs, mais ils ne l'auraient pas si brutalement laissé voir...

Il est probable que ces partisans non-catholiques de l'ambassade (on comptait parmi eux un Juif et des incroyants notoires) se joindront aux catholiques pour provoquer sur toute la question un débat d'envergure. Il est beaucoup moins probable, malheureusement, qu'ils réussissent à faire reculer la majorité de la Chambre.

C'est l'anticléricalisme qui, entre ces gens d'opinions sociales fort disparates, constitue le plus ferme ciment.

Mais il ne faut pas oublier que la suppression de l'ambassade n'est que l'un des articles du programme Herriot. Qu'il obéisse à ses sentiments propres ou qu'il cède à la pression d'un certain nombre de ses partisans, il semble bien que le premier ministre soit résolu à pousser jusqu'au bout l'exécution de son programme.

M. Raynaldy était d'abord allé porter aux Alsaciens des paroles lénitives, mais quelques jours plus tard le premier ministre lui-même télégraphiait que "le gouvernement reste fidèle aux termes de sa déclaration, dont il n'a pas un seul mot à retrancher" et qu'"il y conformera ses actes".

On peut donc s'attendre à ce qu'il tente, avec plus ou moins d'habileté ou de modération, d'appliquer à l'Alsace et à la Lorraine désannexée les lois laïques dont celles-ci, par la très grande majorité de leurs citoyens, ont clairement manifesté qu'elles ne veulent pas. Mais il ne faut pas oublier qu'à l'heure actuelle déjà les Alsaciens n'ont pas à se plaindre que des menaces incluses dans la fameuse déclaration ministérielle; ils protestent contre des actes positifs, ainsi qu'on a pu le voir par les délibérations de leurs congrès reproduites dans le Devoir de ces dernières semaines. Ils protestent contre l'attitude de certains instituteurs, contre la qualité de certains prix distribués à leurs enfants. Ils paraissent heureusement aussi disposés à se défendre contre cette guerre de détail et d'embuscade, parfois plus dangereuse que l'autre, que contre les assauts d'ensemble. Il semble bien aussi qu'ils soient plus fortement organisés que les Français de l'intérieur. Du reste, leurs chefs travaillent sur une matière plus homogène (si l'on écarte la Vendée et quelques autres régions) que celle dont disposent à l'intérieur les chefs catholiques. En Alsace, l'école confessionnelle recrute ses partisans parmi les Juifs et les protestants, aussi bien que parmi les catholiques, et la population, si elle a eu à combattre sur certains points le gouvernement allemand, n'a pas subi la déprimante influence d'une longue période de laïcisation scolaire.

L'Alsace se défend, mais elle ne doit pas se faire d'illusions. Elle doit savoir qu'il existe tout un groupe, qui trouvera malheureusement chez elle un certain nombre de complices, que rien ne satisfait, sinon la laïcisation totale de l'école.

C'est ce groupe qui mène parallèlement, dans la France de l'intérieur, l'assaut contre les Congrégations.

Et c'est le propre ministre de l'Intérieur du cabinet Herriot, M. Camille Chautemps, qui, dans un discours que nous a l'autre jour signalé le télégraphe, nous en rappelait de nouveau l'esprit, en affirmant tranquillement que, "dans tous les temps, dans tous les pays et sous tous les régimes, les Congrégations ont été considérées comme des organismes exceptionnels, contraires dans leurs principes à l'ordre public, dangereux pour la société par leur pillage". On sait que, par la même occasion, le ministre de l'Intérieur annonçait l'ouverture d'une vaste enquête qui semble bien être, dans sa pensée, le prélude d'une action générale. "Pour fixer la nation sur ce point (l'importance actuelle des Congrégations et les dangers qu'elles peuvent faire courir à la République), je viens de prescrire, disait-il, dans tous les départements une enquête sur l'activité des Congrégations. Ainsi, le dossier de celles-ci sera ouvert devant le public et l'attention de tous les républicains sera éveillée."

Les amis des Congrégations s'organisent de leur côté. On n'a encore signalé aucune menace particulière depuis celles qui furent adressées aux Clarisses d'Alençon et d'Evian. Le gouvernement en est-il encore à la phase des enquêtes ou hésite-t-il à pousser plus loin son offensive?

Omer HEROUX.

réve la nuit. Déjà, l'espace réservé à la potence et sortant un tirage spécial, en rouge. Quel superbe effet! Les bois de la justice en première page, la croix indiquant la trappe fatale, avec manchette sur huit colonnes!

Il se glisse au lit, tout en bâillant les hypothèses les plus fantastiques sur les complications possibles du lendemain. Comme aux représentations du cinéma, il voit des avions-fantômes raser les murs de la prison, des aviateurs masqués lancer, avec adresse, de longs câbles que les condamnés saisissent avec une adresse non moins grande. La grappe humaine s'élève dans les airs à la barbe des policiers de toutes les catégories, impuissants et consternés.

Quelle conception grandiose! Quelle merveilleuse histoire! Quelle augmentation monstre de tirage! Et Marchela contemple déjà les gros sous dont les manœuvres s'accumulent au point qu'il faut des pelles pour les mettre dans des sacs.

Une sonnerie grêle résonne. Marchela sursaute et court au téléphone.

"Allo! Allo! Canard qui parle. Le shérif m'apprend que le procureur général a donné l'ordre de n'admettre aucun journaliste. Que faire?"

Marchela laisse tomber l'acoustique, sous le coup de la stupefaction. Il pousse un juron familier et lance son bonnet sous la table.

"Adieu, adieu, mes cochons, couvée!" Que diront les lecteurs lorsqu'il leur offrira du brochet au lieu de crèmes? Comment faire pour se procurer les détails sur l'heure, la minute, la seconde de l'exécution?

Il cherche déjà dans sa pauvre cervelle, où les idées s'entrechoquent comme en un grelot, quelle serait la meilleure vengeance à opposer à ceux qui lui enlèvent le morceau de chair qu'il se propose de servir à ses lecteurs. Va-t-il publier un de leurs portraits viciés de vingt ans, dans l'actualité? Ils mériteraient certes une telle vengeance. Panem et circenses, disaient les Romains. "Notre peuple mange assez bien", pense Marchela; mais pourquoi lui enlever les yeux?"

Une autre sonnerie, plus bruyante celle-ci, résonne. C'est le rédacteur en chef qui vient de lui annoncer que le ministre de l'Intérieur vient de lui adresser un télégramme.

Il ne se rassure tout à fait qu'après avoir communiqué avec son chef de nouvelles. Heureusement, tout se passe assez bien.

Marchela se transporte à son bureau et barbouille quelques manchettes afin de se faire la main, pour vendre. Les concurrents s'aperçoivent alors s'il l'a, le tour de la sensation! N'a-t-il pas commencé? N'est-il pas déjà un maître?

PROSPER.

Bloc-notes

Littérature

Le collaborateur de la Presse qui "colonise", pour les quelques centaines de piastres par mois que lui verse le ministère provincial de la Colonisation, les colonnes de la Presse qui, elle-même, se fait payer pour se laisser ainsi "coloniser", paiera-t-il lui-même les droits d'auteur que MM. Noël Nouët, Adolphe Brisson et Charles Silvestre ont en droit de réclamer, pour les larges reproductions qu'il a faites de leurs articles? Ou bien la Presse elle-même leur soldera-t-elle la note de ces droits d'auteur? Ou enfin, sera-ce le ministère de la Colonisation qui paiera, pour leur avoir fait "coloniser" à leur insu, — et sans doute aussi au sien, — les colonnes de la Presse?

Colon de bonne foi?

Combien de colons de bonne foi le ministère aurait-il pu placer avec tout l'argent qu'il a versé depuis deux ou trois ans à "colonisateur" de la Presse, Armand de Val Joli, pour l'usage de ses ciseaux et de son pot-à-collé? Combien d'arpents de terre le ministère aurait-il pu faire défricher depuis trois ans avec les \$42,200 versés à la *Mont-Royal News and Advertising Co.*, de l'Immeuble de la Patrie, sans compter les \$10,400 payés l'an dernier à la Presse par le gouvernement de Québec pour les découpages d'Armand de Val-Joli? A ce tarif, plusieurs colons abandonneraient volontiers leurs travaux pour venir "coloniser" les colonnes de nos grands journaux populaires. Une chose est sûre: le "colon" qui défriche les colonnes de nos grands journaux n'est pas un "colon de bonne foi". C'est sans doute pour cela qu'il prend à son service les collaborateurs du *Figaro* et des *Annales*, ainsi que les romanciers champêtres français. C'est une tactique assez semblable à celle des faux colons de notre province.

Après une visite

Le départ d'Amérique du prince de Galles, qui a quitté Montréal la nuit dernière pour aller s'embarquer à New-York après-demain, en route vers l'Angleterre, fera-t-il cesser les commentaires désagréables de tout genre que l'on entend en marge de cette tournée un peu partout? Sont que les journaux américains aient pris un malin plaisir

à rapporter de manière sensationnelle les allées et venues du visiteur, soit que les organisateurs de ce voyage aient mal établi leur programme et aient joué presque à tout coup dans les mains des nouveaux riches, des millionnaires désoeuvrés, des mondaines en mal d'arrivisme et de grande publicité, il reste que ce voyage a servi de prétexte à toutes sortes de comptes rendus, dont la plupart sont déplacés et ne sont pas de nature à accroître le prestige de la royauté, non plus que le respect déjà trop mince que la foule entretient à l'égard des princes, surtout en Amérique, où les journaux jaunes donnent souvent à leur sujet des chroniques et des informations fantaisistes regrettables.

A propos de fiches

Le *Soleil* persiste à ne pas revenir sur la défense malhabile qu'il a faite de la circulaire Savoie et du questionnaire qui l'accompagnait. C'est sans doute qu'il a fini par se rendre compte de l'odeur du régime de fiches que voulait instaurer le secrétaire du ministère de l'Agriculture, ou que l'organe ministériel s'est fait tancer d'importance pour avoir prétendu démontrer que le ministère, en vue de défendre sa politique, a droit de forcer ses fonctionnaires à espionner les critiques du gouvernement jusque dans leur vie privée. En tout cas, la manœuvre de MM. Pâquet et Savoie a suscité toutes sortes de commentaires défavorables au ministère. Et même les amis les plus loquaces de celui-ci n'ont pas fait bande avec le *Soleil*, cette fois-ci. Ils l'ont laissé se débattre tout seul dans les sables mouvants où il s'est engagé et où il est enlisé jusqu'au cou, à en juger par son silence tenace. Nous attendons aussi en vain que le *Soleil* prouve, en citant une date et un texte authentique, que le *Devoir* a déjà écrit la phrase qu'un collaborateur du journal québécois a prétendu découper dans un de nos articles et dont nous avons dit que c'est un faux en écriture. L'absence de toute défense du *Soleil*, sur ce point, prouve qu'en réalité il a forgé un texte. Faussement?

Aujourd'hui

C'est aujourd'hui que les électeurs et les électrices de l'Ontario vont opter entre la vente des alcools par l'Etat et le maintien d'un régime de prohibition plus apparente que réelle. Les journaux de l'Ontario ont regorgé, depuis trois semaines, de toutes sortes de propos, de toutes sortes de boissances alcooliques, de cette province si vertueuse compta sur l'hospitalité que ses voisins offriraient à ses citoyens et sur les facilités de communications avec elles pour aller se rafraîchir et se ravitailler à l'extérieur, conciliant ainsi la vertu chez soi avec le relâchement chez les autres. C'est le procédé classique: avoir l'air vertueux chez soi, quitte à profiter de la tolérance et de l'indulgence des voisins pour aller y faire des frasques. Du la sorte, ce sont eux qui passent pour vicieux.

Pas de français?

Un de nos lecteurs nous renvoie une formule de douanes toute libérale en anglais qu'il a expédiée de Montréal, et qui, le signataire d'un fonctionnaire de langue française, il y a pourtant des formules françaises à la douane. Si tous les fonctionnaires canadiens-français des bureaux du gouvernement fédéral savaient user de leur jugement et employer des formules françaises chaque fois qu'ils ont affaire à un importateur de langue française, — plusieurs le font, mais dans ce cas-ci, cela ne s'est pas fait, — ils seraient peut-être ensuite en meilleure posture pour réclamer du plus bel anglais canadien-français que celui-ci s'intéresse davantage à leur sort, et réclame en temps et lieu leur avancement.

G. P.

Cinq hommes

Cinq hommes vont mourir, et ceux-là même qui jugent le plus nécessaire cette terrible intervention de la justice humaine ne peuvent, à la pensée de l'effroyable exécution, se défendre d'une douloureuse émotion.

Cinq hommes vont mourir, cinq hommes vont être demain précipités dans l'éternité, face à leur Créateur, face à leur Juger.

Cinq hommes vont mourir et si d'auteurs, nus par une inconscience mais cruelle curiosité, cherchent simplement à deviner quelle sera devant la mort leur suprême attitude physique, d'autres pensent à leurs âmes.

Et non seulement les prêtres que l'on a délégués auprès d'eux, et non seulement l'administrateur du docteur, apparaissant dans leurs cellules comme la propre image du Bon Pasteur; mais d'autres, des plus petits, des plus humbles...

Tel le modeste père de famille qui disait hier aux siens: Prions pour ces malheureux... Et ceux-là ne sont-ils pas, et les vrais chrétiens, et les hommes vrais?

Moralité ou mentalité d'un journal

L'HEURE DES JOURNAUX

La moralité est mère de la mentalité. Telle moralité, telle mentalité. La première siège dans le cœur, la seconde dans l'esprit. De là ces vérités: "Dieu inspière la corde sue; non est Deus; l'insensé a dit dans son cœur: Dieu n'existe pas." "Les grandes pensées viennent du cœur."

La moralité ou la mentalité d'un journal! Elles se basent sur sa conduite générale.

Quand bien même tel journal entre les exposés détaillés des crimes, au milieu de légèretés, au milieu de modes, de photos et de tableaux immodestes, entre les annonces et les comptes rendus de cinéma, au milieu de son système d'excitement, de sensibleries et d'excitation, placerait le récit d'une brillante manifestation de foi, une parole de l'Evangile ou des saints, une pensée pieuse, ce journal n'a et ne peut avoir qu'une mentalité; il est antichrétien, contre le Christ, puisqu'il n'est pas avant tout pour Lui. Il n'a aucune raison d'être; la partie réservée à Dieu et à sa religion, loin d'être une, loin d'être un complément et de lecture, elle est condamnée, car le but — telle intercalation des choses saintes est de faire adhérer à la mentalité du journal ceux qui sans cela n'en voudraient pas; c'est un sacrilège; c'est se servir de vases sacrés pour offrir du poison.

Un journal a bon esprit, si sa raison d'être est le bien et le vrai. Les imperfections d'un tel journal ne peuvent condamner rédacteurs et lecteurs; il a droit à tous ses titres; un homme honnête et vertueux, malgré ses défauts, ne mérite pas moins qu'on le dise honnête et vertueux; c'est que tout repose dans la bonne volonté à tendre à la perfection.

C'est dans les grandes villes que la nourriture bonne ou mauvaise des journaux se distribue en abondance; le nombre des affamés y est plus considérable, et la faim plus grande; c'est la fièvre que donne la faim; des milliers et des milliers de gens demandent: Du pain! Donnez-nous du pain! Des milliers et des milliers de mains se tendent pour saisir du pain.

Quel pain va-t-on leur donner? Qui le leur donnera? Suivez cette scène.

Les voix graves des sirènes emplissent l'air au-dessus des édifices. L'asphalte et les pavés tremblent et grondent au roulement péle-mêle des charriots, des camions et des autos; machineries, fer, feu, vapeur ont ébranlé les murailles des usines pour tourner, frapper, chauffer, bouillir en plein air. Les tramways frappent du timbre, glissent lentement, tenant accrochées au marchepied des grappes d'hommes. Les piétons se heurtent sans dire pardon, sans distinguer le gentilhomme du gueuillou. Les promeneurs qui causaient penchés devant des vitrines, ou qui du milieu d'une rue s'observaient de la hauteur d'un édifice, sont dérangés dans leur tenue compassée et entraînés sans égard, comme des fétus, dans ces flots d'activité; ils se disent tout bas: Ce sont les ouvriers qui sortent du travail.

Cependant des cris d'enfants, au coin des rues, nu-pieds, qui se mouvent avec leur manche, percent à travers le vacarme; ces enfants annoncent le nom du journal qu'ils portent en une cinquantaine d'exemplaires sous leur bras gauche.

Bientôt chaque ouvrier qui vous frôle laisse sortir de sa poche un journal, plié en deux, gros titre en tête.

Ouvriers qui sortez du travail! Vous auriez eu mal au cœur de recevoir de la main sale d'un petit vendeur de journaux le pain et la viande nécessaires pour recouvrir vos forces du matin; votre âme demande à être reconfortée par le miel de la charité, par le vin des vertus; la laissez-vous sucer avec avidité le venin coulant de la plume d'un journaliste neutre?

"L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute parole qui procède de la bouche de Dieu." (Math. IV, 4.) Pourquoi des journalistes tiennent-ils si fermement leur plume? Pour écrire des paroles procédant de la bouche de Dieu, des paroles de vie éternelle? Ouvriers! C'est votre argent qu'ils transcrivent, votre âme leur importe peu; elle leur demande du pain, ils lui présentent des pierres; elle leur demande le poisson de la sobriété et de la tempérance, ils lui glissent le serpent dont le venin vous étourdit, vous fera chanceler dans l'abîme.

L'ouvrier, liseur de mauvais journaux, m'apparait sur la rue, sans distinction, sans politesse ni noblesse. De ses poignets il a ramené les bords de sa veste sur ses manches, pour enfoncer les mains dans ses poches de pantalon; son chapeau bossé est chaviré sur le côté de la tête; il crache sur le trottoir; il interpelle un compagnon de travail de l'autre côté de la rue; ce dernier semble avoir été formé à la même école; au coin de la rue, ils se sont joints et ont disparu derrière une porte battante semblable à une jalouzie; la grande vitre de la maison porte cette inscription: Taverne.

Notre homme arrive enfin au logis, en franchit le seuil en chancelant. Il devait rentrer à cinq heures et il est près de minuit. S'il embrasse sa femme pâle d'inquiétude et ses enfants qui l'entourent en pleurant pour lui demander du pain, il leur communique avec son baiser l'haleine d'un homme qui a bu de l'alcool. Il se couche tout habillé sur un sofa, et le matin quand il est bien éveillé, il sort son journal, un journal immoral.

L'Italie et la Yougoslavie négocieront bientôt une alliance défensive

Mussolini et le ministre des affaires étrangères yougoslave entreront en pourparlers, après le règlement de la crise ministérielle en Yougoslavie — Ils voudraient assurer le maintien de l'ordre sur l'Adriatique.

Paris, 23 (S.P.A.) — Le *Matin* annonce que le premier ministre Mussolini et le ministre des affaires étrangères de Yougoslavie se rencontreront pour négocier une alliance défensive italo-yougoslave, après le règlement de la crise ministérielle de la Yougoslavie.

Le principal but de l'alliance serait de garantir le *status quo* en Europe centrale et de maintenir l'ordre sur l'Adriatique. Le correspondant de ce journal à Belgrade rapporte que cette alliance sera signée lorsque les souverains de Yougoslavie feront leur visite à Rome.

LA FINLANDE ET L'ITALIE

Rome, 23 (S.P.A.) — Le premier ministre Mussolini, l'ancien premier ministre Vennola de Finlande et M. Gummer, le ministre de la Finlande en Italie, ont signé pour leur pays respectif un traité de commerce et de navigation. C'est le premier traité entre ces deux pays.

REPRESENTANTS DE LA GRANDE-BRETAGNE A GENEVE

Londres, 23 (S.P.A.) — Lord Parmoor et sir Cecil Hurst, conseiller légal du Foreign Office, représentant la Grande-Bretagne à la réunion du conseil de la S. D. N. qui s'ouvrira lundi prochain à Bruxelles pour régler le différend entre la Grande-Bretagne et la Turquie concernant la frontière temporaire de l'Irak.

Lord Parmoor, qui dirigeait la délégation britannique à la dernière session de la S. D. N. à Genève, a insisté particulièrement pour que cette question soit soumise à la Société. Il s'en tiendrait fermement aux termes du traité de Lausanne.

TRAVAILLISTES ET LIBERAUX ANGLAIS

Londres, 23 (S. P. C.) — Les avances que fait le parti travailliste aux électeurs libéraux constituent l'un des côtés amusants de l'élection actuelle. Un chef du parti libéral a admis franchement hier que son parti tend à tuer le libéralisme en Grande-Bretagne et les journaux libéraux et du but ouvertement manifesté du parti travailliste.

Plusieurs journaux conservateurs prétendent que le but de l'élection actuelle est la Grande-Bretagne contre la Russie.

SUGGESTION DU DAILY TELEGRAPH

Le *Daily Telegraph* suggère d'employer au développement de l'Empire le prêt qu'on veut accorder à la Russie. Il accuse le *Colonial Office* d'être une institution bureaucratique stérile qu'on devrait raviver après l'élection en y introduisant la torche du libéralisme. Mais il ne semble pas que les libéraux pourront appliquer leurs principes au secrétariat pour les colonies depuis hier alors que M. Baldwin a demandé aux femmes d'appuyer les conservateurs en encourageant le commerce impérial par la préférence impériale.

Les journaux dévoués à Asquith accusent M. Baldwin d'avoir méprisé les intentions réelles du parti conservateur et ils ressuscitent les vieux cris de guerre libre-échangistes.

LES MILITAIRES FRANCAIS S'ORGANISENT

Paris, 23 (S.P.A.) — D'après le *Matin*, il y a eu beaucoup d'agitation hier lorsqu'on a annoncé la convocation d'une réunion au Club militaire de tous les officiers de la garnison de Paris, d'après les méthodes des juntes espagnoles, pour étudier la question d'une augmentation d'allocation et la formation de groupes pour défendre les intérêts matériels des officiers.

Le gouverneur de Paris, le général Gouraud, a empêché que cette réunion soit tenue au Club militaire.

DEFAITE TRAVAILLISTE EN NORVEGE

Christiania, 23 (S.P.A.) — La principale caractéristique de l'élection d'hier en Norvège est le progrès considérable accompli par les conservateurs et les agrariens. Ces deux partis ensemble obtiennent une majorité de quatre voix sur tous les autres partis combinés.

C'est une grande déception pour les communistes, liés à l'Internationale de Moscou, parce qu'ils n'ont reçu que 2,400 votes contre 45,000 aux travaillistes et 67,000 aux conservateurs.

L'ETAT DE SINALOA N'EST PAS EN REVOLTE

Mexico, 23 (S.P.A.) — Le secrétaire de l'Intérieur, Enrique Colunga, a nié formellement que l'Etat de Sinaloa soit en révolte contre le gouvernement central. Il admet que trois anciens chefs rebelles ont pris les armes, mais leur partisans ne sont pas nombreux et ne constituent pas une menace ni pour le gouvernement local ni pour le gouvernement central.

TROIS REBELLES MEXICAINS CONDAMNES A MORT

Mexico, 23 (S.P.A.) — De Piedras Negras, on annonce que le chef des opérations militaires dans l'Etat de Vera Cruz, le général Juan Andrew Almanan, a convoqué un conseil militaire et qu'il a condamné trois chefs rebelles à être exécutés. Ces rebelles auraient participé à l'attaque d'un train près de Joachin alors que 30 militaires et civils ont été tués et que plusieurs jeunes femmes ont été emmenées en captivité.

CRISE MINISTERIELLE EN ROUMANIE

Bucarest, 23 (S.P.A.) — Le cabinet est en danger à la suite de la tentative de suicide du général Viatcino, frère d'un membre du ministère. Le général a tenté de se suicider parce qu'on veut de découvrir une importante organisation, à laquelle il était affilié, qui se spécialisait dans l'émission et la vente de faux passe-ports pour les Etats-Unis.

Le consul américain à Chierbourg a découvert les irrégularités dans les passe-ports de Roumains qui tentaient de s'embarquer sur des navires à destination des Etats-Unis. Son rapport a fait découvrir un grand scandale et le gouvernement roumain a ordonné l'arrestation du général Viatcino. Lorsqu'on a tenté de l'arrêter, il a tenté de se tuer d'un coup de feu. On l'a transporté à l'hôpital et on dit que son état est grave.

On croit généralement que le frère du général démissionnera comme ministre et que le cabinet sera réorganisé. D'autres ministres seraient mêlés à cette affaire.

Georges BLANCHARD.

L'actualité

Cauchemar

M. Marchela a quelque importance dans une de nos grandes feuilles à sensation.

Depuis que l'arrêt de mort a été prononcé, Marchela ne rêve que de l'exécution. Chaque matin, il passe

en revue le personnel du bureau de rédaction et recense soigneusement les gens susceptibles d'enfanter quelque sensation profitable à l'augmentation du tirage. Il a joué presque tous ses atouts; il ne lui reste plus que le dernier, le plus important, celui du jour de l'exécution. Aussi ne veut-il pas le rater. Il y pense continuellement, il en

Les cinq condamnés monteront sur la potence la nuit prochaine

Ottawa, 23 (S.P.C.) — Le cabinet fédéral a adopté hier un arrêté ministériel pour ordonner la pendaison de Louis Morel, Tony Frank, Frank Gambino, Mike Valentino, Guiseppe Serafini.

Le chômage en Angleterre

LES CHOMEURS DEPASSENT LE MILLION — LE GOUVERNEMENT LEUR A VERSE DE 1920 A FIN 1923, LA SOMME DE 400 MILLIONS DE LIVRES

Londres, 23. — Le Board of Trade vient de publier d'intéressantes statistiques sur cette question vitale pour nos voisins d'Outre-Manche.

Le chômage coûte cher à l'Angleterre; en 1920, le parlement anglais a voté l'Unemployment Insurance Act, qui s'applique à près de 12 millions d'ouvriers ou ouvrières.

Le R.P. N. Brisson — L'inauguration officielle du nouvel Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe, qui dirigent les RR. SS. de la Charité, aura lieu mercredi, le 5 novembre prochain.

VIENNENT DE PARAITRE

COLLECTION FAMILIA

LE CORSAIRE ROUGE, par Fenimore COOPER. Un extraordinaire récit d'aventures, par le célèbre auteur des "derniers des Mohicans".

BIBLIOTHEQUE DE MA FILLE

BENJAMINE par Maxime LA TOUR. Finesse des sentiments, élégance de ton; le roman de M. La Tour a les qualités qu'il faut pour plaire aux lectrices de la collection mauve.

SUZETTE en VACANCES

Un ravissant recueil de lectures et distractions enfantines pour les mois des vacances. Le texte est égayé par de très nombreuses et fines illustrations.

Les piétons seront mieux protégés

LE REGLEMENT REVISE DE LA CIRCULATION DES VOITURES ETABLIT DES ZONES DE SECURITE AUX INTERSECTIONS DES RUES — LES ENDROITS DE STATIONNEMENT

Le nouveau règlement qui régit la circulation des voitures dans les rues, établit des zones de sécurité pour les piétons, en plus des zones scolaires et des zones d'hôpitaux qui existaient auparavant et qui sont maintenues.

Quant aux zones de sécurité, voici ce que recommande le règlement projeté: "Les piétons, pour leur propre protection, devront traverser les rues aux intersections seulement, ou aux autres endroits désignés à cette fin par le chef de police, et les conducteurs de voitures sont tenus de ralentir."

Aux zones de traverses, les piétons auront la priorité sur les voitures quant au droit de passage, mais ils devront traverser la rue avec diligence et prudence.

Les piétons attendant un tramway, devront rester sur le trottoir jusqu'à ce que le tramway soit arrivé à une distance de 50 pieds de l'endroit où il doit s'arrêter."

Le règlement autorise le stationnement des voitures aux endroits suivants: Au côté ouest et au côté est de la Place d'Armes, et au côté nord de la rue Notre-Dame, en face de la Place d'Armes;

Au côté ouest du boulevard Saint-Laurent, entre les rues des Commissaires et Notre-Dame; Au Champ de Mars; Rue Saint-Pierre, entre la rue des Communes et la Place Youville;

Au centre de la Place Youville; Au carré Victoria. En outre, le règlement prohibe tout stationnement de voitures en tout temps, aux endroits suivants: Rues Côte et Chenneville, entre les rues Craig et Vitry; au côté nord de la rue Notre-Dame, entre l'intersection de la rue Saint-Jacques (palais de Justice) et la rue McGill;

Enfin, le stationnement des voitures est permis durant l'espace d'une demi-heure seulement aux endroits suivants: Dans le rayon compris par les rues McGill, de la rue Craig à la rue des Communes; de la rue McGill à la rue Saint-Gabriel, de la rue St-Gabriel, de la rue des Commissaires à la rue Craig; de la rue Craig, de la rue Saint-Gabriel à la rue McGill;

Le procès de l'Italien BOVINI, ACCUSE DU MEURTRE DU CHEF FASCISTE DE LA COLONIE ITALIENNE DE PARIS FAIT DU BRUIT A PARIS

Paris, 23 (S.P.A.) — Le procès de l'Italien Bovini, accusé du meurtre du chef fasciste de la colonie italienne de Paris, Buonservizi, est devenu hier le procès de la politique fasciste à l'intérieur de l'Italie et à l'extérieur.

Les avocats Torrès et Goutrat ont tous deux montré aux jurés des caricatures de journaux fascistes et de journaux socialistes tendant à démontrer l'un que les fascistes sont opposés à la France et l'autre qui répliquait que les socialistes italiens le sont aussi.

On a appelé des témoins pour démontrer que la victime avait fait de la propagande antifrançaise et qu'elle avait dit que Carthage devait devenir territoire romain.

Léon Blum, le chef socialiste français, a parlé de la dernière entrevue qu'il eut avec le député socialiste italien, Matteotti, qui a été assassiné il y a quelques mois. Matteotti lui aurait dit que les fascistes l'avaient condamné. Blum assure que l'ordre semble régner en Italie parce que le fascisme a établi la force partout et que l'opposition craint.

Maitre Gautrat lui a demandé quelle serait la politique à l'égard de la France si les communistes s'emparaient du pouvoir en Italie. Léon Blum a répondu qu'il est certain que les communistes et les fascistes s'accrochent non seulement sur les méthodes, mais même sur les personnes.

Jean Longuet et l'Espagnol Miguel de Unamuno ont aussi attaqué violemment le fascisme.

LE RADIO DU CAN. NATIONAL

PROGRAMME DE LA SAISON D'HIVER — DES CONCERTS FRANÇAIS ET BILINGUES

Les amateurs de radio apprendront que le Service de radiotéléphonie du Canadien National se prépare pour la saison qui vient. M. J. S. McArthur, directeur des programmes, s'emploie à recruter des artistes et promet de véritables régals. Son ambition est de faire encore mieux que l'an dernier.

Quelques chiffres feront mieux comprendre l'importance du Service de radiotéléphonie du Canadien National. Les émissions hebdomadaires de sorte que les auditeurs pourront bénéficier directement de l'excellence du service radiotéléphonique du réseau national.

De Montréal le Canadien National a transmis du 1er janvier au 31 septembre dernier un total de 37 concerts; de Toronto 20 et d'Ottawa — où il administre son propre poste — 77. Dans la première ville 222 artistes ont participé aux programmes; dans la seconde 120 et dans la troisième 70. Le grand total est de 134 concerts et 1112 artistes.

Le Service de radiotéléphonie du Canadien National inaugurera un nouveau poste émetteur à Moncton, Nouveau-Brunswick, et complètera ainsi une chaîne de postes allant de l'Atlantique au Pacifique.

Le poste de Moncton qui sera connu sous le nom de CNRA est une réplique de CNRO, le poste du réseau à Ottawa. Ses antennes sont supportées par deux pylônes d'acier de 150 pieds, espacés de 200 pieds et se dressant sur la pelouse de la gare. Le studio est logé dans un édifice voisin.

Grâce à son admirable installation et à l'excellence de ses programmes de concerts le Service de radiotéléphonie du Canadien National peut compter sur un grand nombre d'auditeurs et hier, tout le monde voudra "attraper" CNRO (Ottawa), CNRM (Montréal), et CNRA (Moncton). On sait que les trois premières lettres de ces appels sont les initiales des Canadian National Railway et la dernière la première lettre du nom de la ville d'où le concert est éradié.

M. de Valera répond au défi — Dublin, 23 (S.P.A.) — Parlant à Newry, hier soir avant son départ pour l'Irlande, M. Eamon de Valera a répondu au défi du gouvernement de l'Irlande du Nord. Il a rappelé qu'il avait été élu représentant du comté de Down et qu'aucun homme d'honneur ne peut ignorer cette provocation.

Où le Japon achète son riz — Paris, 23. — Le Japon, gros consommateur de riz, exporte le riz de qualité supérieure qu'il produit et est obligé d'en importer pour sa consommation propre. Or, d'après les statistiques pour la période 1922-1923 les achats du Japon ont été les suivants (en milliers de yens): Siam 21,498; Indes britanniques 13,785; Divers 15,900; Indochine 12,276.

M. V. Pelletier élu président de l'Association des comptables — L'Association des comptables-vérificateurs de la province de Québec a élu hier comme président M. V. Pelletier. Le 1er vice-président est M. E.-C. Baker, président sortant de charge; 2ème vice-président, L.-E. Barry; secrétaire, A.-J.-M. Pietrie; trésorier, J.-T. Raymond; vérificateur, William Roberts.

S. G. Mgr Forbes bénira un presbytère, dimanche — Dimanche, après-midi, à trois heures, S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette, bénira le presbytère de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur de Montréal, ainsi qu'un autel, une cloche et une statue.

Les Trois-Rivières aura son contrôleur des achats — Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — Trois-Rivières aura maintenant son contrôleur des achats. Ses pouvoirs sont nettement définis et très étendus. Il devra acheter toutes les marchandises autorisées par les appropriations ou spécialement par le conseil et qui seront requises pour les besoins de la ville. Tous les départements relèveront de lui. La seule exception que l'on fasse, c'est quand il s'agit d'achat faits par soumission.

Le choix de l'ex-échevin Napoléon Lamy a été proposé par l'échevin Lampron et secondé par l'échevin Loranger.

Le salaire attaché à cette fonction sera de \$1,000.00 par année.

LES CREDITS A L'ETRANGER

Le ministre français des Finances a l'intention d'attribuer une partie de la taxe sur le chiffre d'affaires à l'exportation, à l'institution nationale d'assurance de crédit à l'étranger.

Paris, 23 (S.P.A.) — Les informations concernant la taxe sur le chiffre d'affaires ont provoqué une émotion considérable parmi les exportateurs. M. Clementel, ministre des finances, a déclaré aux conseillers du commerce extérieur qu'il se proposait de compenser la nouvelle charge, par l'attribution d'une partie de la taxe à l'institution nationale d'assurance de crédits à l'étranger qu'il créera prochainement.

Dans un discours prononcé au banquet parlementaire international du commerce, M. Herriot, président du Conseil, a déclaré que la paix monétaire est nécessaire pour obtenir une paix efficace. Le ministre repousse les grandes théories de libre échange et du protectionisme et préconise une solution moyenne: renouer les relations par les traités de commerce. La France, dit-il, a suivi résolument cette voie en abordant des négociations importantes et mêmes redoutables; elle est prête à en aborder d'autres encore.

Trois-Rivières aura son contrôleur des achats — Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — Trois-Rivières aura maintenant son contrôleur des achats. Ses pouvoirs sont nettement définis et très étendus. Il devra acheter toutes les marchandises autorisées par les appropriations ou spécialement par le conseil et qui seront requises pour les besoins de la ville. Tous les départements relèveront de lui. La seule exception que l'on fasse, c'est quand il s'agit d'achat faits par soumission.

Le choix de l'ex-échevin Napoléon Lamy a été proposé par l'échevin Lampron et secondé par l'échevin Loranger.

Le salaire attaché à cette fonction sera de \$1,000.00 par année.

De Qualité Toujours Uniforme

Le Délicieux THÉ "SALADA"

est la marque la plus en vogue parmi les thés emballés qui se vendent dans l'Amérique du Nord.



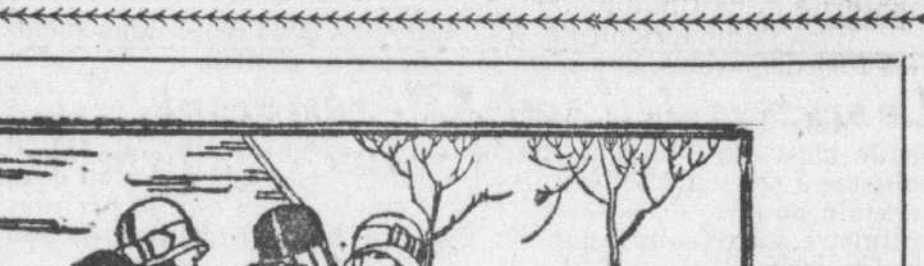
La pipe Cavité a maintenant un bouquin solide. Nous avons eu, de France, une pipe solide, au bouquin à toute éprouve et c'est celle-là qui est maintenant sur le marché, avec quelques anciennes qui restent encore. Nous sommes très fiers de nouvelles et nous réparerons les anciennes gratuitement.

La Semaine canadienne de l'Année Sainte à Rome — Un câblogramme de S. G. Mgr Gauthier, administrateur apostolique de Montréal et actuellement en voyage officiel à Rome et en Europe, annonce à M. Jules Hope, organisateur du Pèlerinage national canadien, que le Comité romain de l'Année Sainte vient d'accepter définitivement la dernière semaine du mois de mai prochain comme Semaine nationale canadienne de l'Année jubilaire.

Trois-Rivières veut des inscriptions bilingues — Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — Le Pacifique Canadien sera prié par notre conseil municipal, par l'intermédiaire de M. M. Arthur Béliveau, greffier de la cité, de faire bilingues toutes les affiches ou indications de la nouvelle gare.

ON DEMANDE L'HOPITAL NOTRE-DAME, à cause du nombre toujours croissant de ses malades, a besoin de deux ou trois médecins internes. Avantage exceptionnel pour des jeunes médecins désirant faire un stage hospitalier. S'adresser au président, ou au secrétaire du "Conseil Médical", Hôpital Notre-Dame.

Le plus beau choix de fourrures pour la saison 1924-1925. La collection de fourrures que nous montrons en ce moment à notre clientèle est la plus belle et la plus riche qui puisse être vue à Montréal.



CHAS DESJARDINS & Co. 130, Rue St Denis. FRS. DESJARDINS, Président. J.-D. ADAM, Sec.-Trés.

CALENDRIER

Demain: VENDREDI, 24 octobre 1924. SAINT RAPHAEL, archevêque. Lever du soleil, 6 h. 26. Coucher du soleil, 5 h. 01. Lever de la lune, 1 h. 59. Coucher de la lune, 3 h. 34.

— DERNIÈRE HEURE — LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les service de dépêches du monde entier

DEMAIN

NUAGEUX. MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 53. Minimum 44. Demain maximum 54. Minimum 45. Mercredi maximum 55. Minimum 46.

La journée des oeuvres de l'Action sociale catholique

S. E. le cardinal Bégin a dit la messe d'ouverture ce matin à Québec — Mgr Paquet a prononcé le sermon — Première séance cet avant-midi, à l'Université Laval.

Québec, 23 (D.N.C.) — La journée diocésaine des oeuvres de l'Action Sociale Catholique a débuté, ce matin, par une messe solennelle dite à la chapelle du couvent des Ursulines par Son Eminence le cardinal Bégin.

DEVANT LES TRIBUNAUX

UN JUIF ET UNE JUIVE DEMANDENT L'ANNULATION DE LEUR MARIAGE. — CHOSES ET AUTRES

Le juge Lane a entendu ce matin la cause de Joseph Métiévre contre Philibert Lemay. Il s'agit d'un accident d'automobile. La fille du demandeur a été frappée par l'auto de Lemay, le 6 avril 1921 et a eu la jambe droite fracturée.

La cour suprême rejette l'appel de Léo Davis

Ottawa, 23 (S.P.C.) — La Cour suprême du Canada a décidé, ce matin, qu'elle n'avait aucune juridiction pour entendre l'appel de Léo Davis, le sixième bandit de Montréal.

L'OEUVRE DE LA ST-JEAN-BAPTISTE

LE DR FAUCHER A DONNE UNE CAUSÉRIE HIER SOIR AU MAIRIE MONTMORENCY, SUR CE SUJET

Québec, 23. (D.N.C.) — Au dîner-causé de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, hier soir, au manoir Montmorency, le Dr P.-V. Faucher, député de Québec-Centre, a parlé des moyens que doit employer la Société nationale pour atteindre sa fin.

M. Sauvé ouvrira la campagne conservatrice à Yamachiche

Le chef de l'opposition parlera dimanche après-midi à 2 heures — Le soir, il ira à Shawinigan — On offre la candidature à l'échevin Gabias, dans Sainte-Anne.

L'ouverture de la campagne conservatrice aura lieu dimanche prochain, à Yamachiche, comté de Saint-Maurice, par une grande assemblée de M. Arthur Sauvé. Il parlera à 2 heures de l'après-midi et sera accompagné de MM. J. Renaud, Allan Bray, du candidat, le notaire Ladouceur, et de plusieurs autres orateurs.

Conditions d'exploitation forestière de certains terrains mis à l'enchère

Québec, 23. (D.N.C.) — Le ministre des terres et forêts vient de modifier les conditions pour l'exploitation forestière de certains terrains qui seront mis à l'enchère le 26 novembre prochain, dans les cantons Manneville, Trecesson, de Launay, Malartic, Varsan, Poularies, Nestor et Barrault.

Attaques contre La Follette

New-York, 23. (S.P.A.) — M. Martin W. Littleton, avocat de New-York, dans un discours devant l'American Defense Society, a accusé le sénateur La Follette d'être lié directement aux bolchévistes de Russie.

Les pommes de terre à Grand'Mère

Grand'Mère, 23. — Les pommes de terre sont à la hausse dans notre région. Elles se vendent actuellement \$1.25 le sac de 80 livres, alors qu'on pouvait les obtenir à \$1 la semaine dernière.

Les femmes et la politique

Philadelphie, 23. (S.P.A.) — Mgr Michael J. Hoban, évêque de Scranton, Pennsylvanie, a dit au congrès de la Fédération internationale des fêtes catholiques que les femmes catholiques ne s'intéressent pas assez aux affaires publiques.

Le Prince de Galles est arrivé à Lowell, ce matin

Son Altesse envoie ses remerciements au gouverneur-général.

Lowell, Mass., 23 (S.P.A.) — Le prince de Galles est arrivé ici vers dix heures ce matin. Il est l'invité de M. et Mme Bayard Tuckerman, à Savin Hill Farm, près de Hamilton, Mass. Il se rendra à ce dernier endroit en auto.

Les restes de Léon XIII resteront exposés jusqu'en novembre

Rome, 23 (S.P.A.) — En présence des cardinaux Gasparri, Merry del Val et de Azevedo, de plusieurs prélats et autres dignitaires de l'Eglise, des ouvriers ont sorti de son tombeau temporaire, dans la chapelle adjointe à la Basilique de Saint-Pierre, le corps de Léon XIII pour le transporter dans la Basilique de Saint-Jean-de-Latran.

Le carillon de St-Arion

La "Société canadienne d'Opérette" donnera pour son deuxième spectacle, "Le carillon de St-Arion", opérette en trois actes de Gaston Meynard. Ces représentations sont fixées au mardi 4 et jeudi 6 novembre prochain, au Monument National.

Le Havre offre une épée au roi Albert

Paris, 11 octobre (Par courrier). — M. Léon Meyer, député, maire du Havre, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, s'est rendu le 10 octobre sur la tombe du Soldat inconnu pour y déposer une couronne au nom de la délégation de la municipalité du Havre.

Dans le port

Seuls les appareils à vider les wagons fonctionnent au nouvel entrepôt du port, l'entrepôt no 3. On croit aux bureaux de la commission du port que les appareils à vider les vaisseaux de grains seront en état de fonctionner dans une dizaine de jours.

M. Jacques Bureau s'en lave les mains

Ottawa, 23 (D.N.C.) — Le ministre des douanes n'a vu arriver encore aucune délégation montréalaise au sujet des dix fonctionnaires des douanes que M. Bureau avait mis à la porte parce qu'ils ne parlaient pas français.

Ontario vote sur la prohibition

Toronto, 23 (S.P.C.) — Près de 2 millions d'électeurs ont le droit de se prononcer aujourd'hui sur la question concernant la prohibition. Le bulletin de vote comprend deux questions. L'une demande si on favorise la continuation de la loi de tempérance et l'autre demande si on favorise la vente des liqueurs alcooliques et de la bière par le gouvernement.

La nouvelle école de St-Pierre Claver

M. l'abbé J.-A. Lamarche, curé de Saint-Stanislas de Montréal, présidera dimanche prochain à la bénédiction de la nouvelle école de St-Pierre Claver. M. le curé Joseph Picotte bénira l'école.

M. Lapointe revient à Ottawa

Ottawa, 23. (D.N.C.) — M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, arrivera dans la capitale aujourd'hui de Washington, et sa présence fera l'objet d'une nouvelle tentative du procureur des condamnés à mort de Montréal pour empêcher l'exécution.

Commencement d'incendie chez Holt & Renfrew à Québec

Québec, 23 (D.N.C.) — On a découvert un commencement d'incendie un peu après minuit, ce matin, au grand magasin Holt & Renfrew, rue Buade. Le feu a été maîtrisé à temps par les pompiers dont l'intervention rapide a vraisemblablement sauvé la bâtisse d'une destruction complète.

Un différend ouvrier à la fabrique d'allumettes "Eddy"

Ottawa, 23 (D.N.C.) — Un représentant du ministère du travail étudie actuellement les différends qui se sont élevés entre un groupe de 300 jeunes filles environ, à Hull, et la "Eddy Match Co." Les jeunes filles qui ont formé une association nationale et catholique sont en grève depuis trois semaines.

Bouchard insiste à la police

Les Trois-Rivières, 23 (S.P.A.) — Raoul Bouchard, 24 ans, condamné, il y a quatre ans, à cinq années de pénitencier pour vol d'église depuis deux ans en liberté conditionnelle sur un "ticket of leave" a été arrêté ce matin en flagrant délit de vol avec effraction par le sergent Bertrand, du poste no 1.

Une causerie de lord Byng

Québec, 23 (D.N.C.) — Au cours d'une causerie au Club des Femmes canadiennes, hier, le gouverneur général, lord Byng de Vimy, a parlé de diplomatie et de stratégie, dans leurs rapports avec la guerre.

Pour coloniser en Basse-Californie

Mexicali, 23 (S.P.A.) — Le El Mercurio annonce que 12 Japonais des Etats-Unis ont traversé la frontière pour venir organiser un grand projet de colonisation en Basse-Californie. Deux sont des représentants du Japon et dix sont des financiers et des experts industriels.

S. G. Mgr Langlois reçoit un titre

Québec, 23 (D.N.C.) — S. G. Mgr Langlois, auxiliaire de Québec, vient de recevoir de la part de l'Université Laval le titre de "professeur émérite à la faculté de théologie." Mgr Langlois a enseigné la dogmatique et la morale pendant 18 ans au grand séminaire.

Décision universitaire

Québec, 23 (D.N.C.) — Le conseil de l'Université Laval vient de décider qu'à l'exemple des universités européennes et américaines, les professeurs âgés de plus de 65 ans ne seront plus chargés de cours réguliers. Ceux âgés de plus de 60 ans seront probablement aidés par un "chargé de cours".

La baisse de la natalité au Canada

Ottawa, 23 (S. P. C.) — Il y a une diminution considérable dans le nombre de naissances au Canada, également une diminution dans le nombre des mariages, d'après les statistiques fédérales, pour avril dernier.

Une seule carte par journal

Le shérif Lemieux n'a accordé qu'une seule carte pour chaque journal pour les permis de présence à l'exécution. Il considère que l'événement ne doit pas prêter à aucune manifestation de jaunisme.

Le juge Coderre n'ira pas à Bordeaux

M. le juge Coderre ne s'est pas rendu à Bordeaux et il est maintenant certain qu'il n'ira pas, à moins que l'un des condamnés ne le fasse spécialement demander.

Les quatre derniers!

Les quatre derniers arrivés au Service de librairie du Devoir appartiennent à l'une de nos plus populaires collections: la Collection Bijou, de la Bonne Presse. Ce sont: ALLEMANDE, de J. de Launay; L'ARBE NOUVELLE, de Gaspard de Weede; LE MAÎTRE DU BAS-LANDROUS, de Florence O'Neil; PORTEUSE DE LUMIERE, de Charles Péronnet.

Aucune communication avec Pékin

Shanghai, 23 (S.P.A.) — Pékin est subitement isolé depuis ce matin et toutes les communications télégraphiques avec l'extérieur sont interrompues.

Grave situation en Chine

Tokio, 23. (S.P.A.) — Le général Feng Yu Hsiang, commandant des troupes du gouvernement central, à Peking, serait entré dans cette ville, escorté, et aurait exigé du président de la république, de démettre le commandant militaire Ou-Pei-Fou. La situation serait grave.

Première réunion du conseil des Six-Nations

Brantford, Ont., 23 (S.P.C.) — Hier, le nouveau conseil de la réserve indienne des Six-Nations s'est réuni pour la première fois.

Congrès de l'Association d'éducation à Routhier, dimanche

Ottawa, 23 (D.N.C.) — Dimanche prochain, le 26, l'Association d'éducation tiendra un autre congrès régional à Routhier, Ontario. Plusieurs membres de l'Association y prendront part, et l'on y étudiera les méthodes pédagogiques à suivre, la situation scolaire ontarienne et divers autres problèmes scolaires.

Lord Byng rend visite à S. E. le cardinal Bégin

Québec, 23 (D.N.C.) — S. Ex. le gouverneur-général, lord Byng de Vimy, accompagné de M. Pérochon, de M. Erskine et du major Archambault, a fait une visite, hier après-midi, à S. E. le cardinal Bégin, au palais cardinalice. Son Eminence a reçu les distingués visiteurs en compagnie de S. G. Mgr Langlois, de Mgr Arsenault, P.D., de MM. les chanoines Garneau et Beaulieu.

Le "Shenandoah"

El Paso, Texas, 23 (S.P.A.) — Le dirigeable Shenandoah est passé ici à 7.30 ce matin.

Décès

CHOLETTE. — A Montréal, le 22 octobre 1924, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Cholette, Can. Les funérailles auront lieu samedi, le 25 courant. Le convoi partira de sa demeure au no 138 avenue Laval, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église St-Louis de France, où le service sera célébré et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'Union catholique des cultivateurs UNE LETTRE DE SON PRESIDENT

L'Union catholique des Cultivateurs, fondée au congrès de Québec, est à préparer ses cadres locaux. Son président adresse aux cultivateurs de la province, l'appel suivant:

L'Ange-Gardien, 15 octobre 1924

L'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec est née; elle est née de la volonté des cultivateurs réunis au congrès agricole; elle doit vivre pour nous les cultivateurs; elle ne peut vivre que par nous. Que faut-il donc faire pour assurer son existence?

L'association professionnelle n'est pas la chose d'un président, d'un secrétaire, ou d'un journal. Elle doit être la chose des cultivateurs. C'est pourquoi je m'adresse à tous les cultivateurs avec l'assurance que ma voix sera entendue.

Il faut que chacun fasse sa part. A ceux qui étaient au congrès je dirai: Vous qui êtes un peu les fondateurs de l'Union, vous devez être aussi les propagateurs dans vos localités; répandez la nouvelle et que l'on sache partout que l'Union est faite pour servir nos intérêts.

Les autres classes ont leurs associations professionnelles parce qu'elles les ont fondées. Aux cultivateurs de se donner à eux-mêmes ce que les autres classes se sont donné pour leurs bénéfices.

Il faut que dans chaque localité quelcun prenne l'initiative. Qui sera-t-il ce n'est connu, mais ceux qui, délégués à Québec au congrès, doivent être les apôtres du mouvement?

Aux cultivateurs en général je dirai: Faites partie de l'Union; donnez vos noms, et quand vous aurez choisi votre secrétaire local, payez votre souscription: elle est minime.

Quelcun me disait: Avec 50 sous partagés en deux que feriez-vous? A la vérité, c'est bien peu, mais, si c'est peu, tout cultivateur devrait faire partie de l'Union et la souscription annuelle de 50 sous ne devrait arrêter personne.

Donner son nom, payer sa souscription, c'est déjà beaucoup, mais ce n'est pas tout. Il faut s'occuper de l'association, la répandre, en être les apôtres, les propagateurs. Notre association n'est pas une puissance financière, mais elle doit être une puissance morale. Comment? Par le nombre des membres, par la dignité de leur manière d'agir vis-à-vis des autres classes et par la façon dont ils demanderont aux pouvoirs publics les choses et les mesures nécessaires ou utiles à la classe agricole.

Et maintenant se pose une question. Quelle sera notre attitude vis-à-vis des autres classes sociales? Elle doit être digne, ferme et respectueuse. Vis-à-vis des pouvoirs publics et des partis, elle doit être libre et indépendante. Notre Union est née d'un congrès qui n'a eu

lien que par la volonté des cultivateurs amis sans doute par quelques amis, mais combattus aussi par des gens qui n'avaient aucune raison de combattre les organisateurs et l'idée d'un congrès agricole libre et indépendant.

Le congrès a prouvé que les cultivateurs peuvent s'organiser et se grouper; il a aussi prouvé que ceux qui ont travaillé à son organisation n'entendaient pas en faire une machine de parti.

Maintenant on attend; tout au moins on devrait attendre que l'Union catholique des cultivateurs fasse sa preuve. A ceux qui ont aidé à l'œuvre du congrès, je demanderais d'aider à l'œuvre de l'Union. Peut-être que jamais ni moi ni l'Union ne pourrions vous en récompenser, mais vous aurez la récompense du devoir accompli et en plus de notre reconnaissance, la certitude d'avoir été utiles à la plus importante des classes de notre peuple.

A ceux qui sont restés simples spectateurs de nos efforts: que votre neutralité se change en bienveillance; à ceux qui nous ont combattus: sachez que pour moi je suis prêt à oublier vos erreurs, je suis prêt à pardonner les injures que j'ai pu recevoir. J'irai plus loin. Cultivateurs de ma province, vous qui voulez d'une association professionnelle, que votre conduite soit basée sur le pardon. Mais gardons-nous aussi de donner dans des excès de mansuétude. Ceux qui n'ont pu empêcher l'Union de naître seraient peut-être bien aises de l'étouffer dans une accolade trop passionnée pour être de longue durée.

Nous voulons d'une Union libre, indépendante, réunissant, dans un corps social puissant, les cultivateurs de toute croyance politique. Pour cela, il faut que tous les cultivateurs comprennent que chacun a droit à sa liberté, à ses opinions, et que si chacun a le droit d'être respecté il a aussi le devoir de respecter les autres. Sur tout il faut se rappeler que celui qui vous avez choisi comme votre chef est un cultivateur comme vous, votre égal, votre frère, qui, en mettant au service de la classe agricole son énergie et son pauvre talent, entend servir les intérêts de ses frères, lesquels sont mes intérêts. J'ai donc le droit de vous dire: faites votre part. Faisons-la tous généralement. L'Union catholique des cultivateurs de la province de Québec ne peut vivre que par vous, les cultivateurs, et elle doit vivre pour nous. Nous en avons besoin et si nous le voulons elle vivra en dépit des attaques insidieuses et sournoises dont elle ne peut manquer d'être l'objet.

Laurent BARRE,
Président de l'Union catholique des cultivateurs du Québec.

Commission métropolitaine

Nouvel emprunt d'un million

LES COMMISSAIRES RACHETENT LES EMPRUNTS DE TROIS MUNICIPALITÉS — UN DEBAT ANIME QUE TRANCHE M. TERRAULT — DIVERS.

Les commissaires métropolitains ont approuvé hier, un nouvel emprunt de \$1,241,000 pour le compte de quatre municipalités soumises à leur contrôle; puis ils ont voté un salaire de \$2,000 à M. H.-A. Terrault, nommé directeur des services municipaux de Saint-Michel et de Montréal-Nord, et accepté la nomination de M. A.-E. Chevrier, homme de confiance de M. Terrault, comme secrétaire-trésorier de Saint-Michel et de Montréal-Nord.

Ces décisions, surtout le dernier, ont soulevé un très vif débat. M. Gabias, échevin de Sainte-Cunégonde, s'est opposé à la nomination de M. Chevrier, parce qu'il n'est pas un citoyen de Montréal, venant de Sorel; MM. Sansregret, Vaillancourt, Quintal ont partagé la même opinion. M. Brodeur veut laisser toute la latitude possible à M. Terrault sur qui repose la responsabilité de l'administration des deux municipalités. M. Lecœur déclare que ce n'est pas une mesure sage de n'employer comme fonctionnaires de la métropole que des gens qui résident dans les limites. "On choisit, dit-il, les bons hommes là où on les trouve".

Pour trancher le différend, M. Terrault a dû faire des menaces: "Je suis, dit-il, responsable de l'administration de ces deux municipalités. C'est pour cette raison que je veux avoir un homme que je connais et sur lequel je puisse compter. D'ailleurs, si on n'est pas satisfait, je puis abandonner la position que l'on m'a confiée, car je n'en ai pas besoin".

M. Terrault a déclaré que M. Chevrier a été secrétaire-trésorier de la municipalité de Sorel, puis qu'il a travaillé sous sa direction pendant six ou sept ans. Il le connaît très bien et l'a choisi parce qu'il voulait un homme de confiance pour le remplacer là-bas "Il est entendu, dit-il, que je ne puis passer tout mon temps dans les municipalités pour surveiller tous les détails d'administration. De plus, ces municipalités sont assez éloignées et je veux avoir quelqu'un qui me tienne au courant de tout ce qui se passe".

La commission empruntera à l'annuité le choix de M. Terrault, et donne aux municipalités de Montréal-Nord et de Saint-Michel, de nommer M. A.-E. Chevrier, comme secrétaire-trésorier.

UN NOUVEL EMPRUNT

La commission empruntera la somme de \$1,241,000, pour les fins suivantes:

\$796,000 pour le rachat d'un emprunt de la municipalité de Montréal-Nord, remboursable, en 35 ans; l'autre de \$75,000 pour le rachat d'un emprunt de la municipalité de Pointe-aux-Trembles remboursable en 26 ans; et le troisième de \$45,000 pour le rachat d'un emprunt de la municipalité de Saint-Pierre remboursable en 10 ans; et un nouvel emprunt au montant de \$325,000 pour la mu-

nicipalité de Verdun, remboursable en 20 ans.

La commission fournira les fonds temporairement, à l'échéance de ces emprunts; puis elle lancera un emprunt sur les marchés de New-York et de Montréal, à 4 1/2 pour cent.

A PROPOS DE SAINT-MICHEL

La municipalité de Saint-Michel a acquis du shérif quelque deux mille lots grevés de taxes; elle a fait par la suite une entente avec une compagnie d'immeubles par laquelle celle-ci lui offrirait le prix payé à la vente, plus un pourcentage sur le montant des taxes dues ou qui auraient été payées depuis la vente si les lots avaient été achetés par des particuliers. Cette entente était pour trois ans, et par la suite, si les agents d'immeubles avaient vendu les deux tiers des lots, ils auraient conservé une nouvelle option sur l'autre tiers. On se plaint maintenant que les agents d'immeubles font un choix de ces lots.

En conséquence, la Commission a émis une résolution d'un comité spécial qui recommandait au conseil municipal de Saint-Michel de rescinder sa résolution par laquelle elle accorde une option à la compagnie d'immeubles et de transférer tous ces lots au nom de la Commission métropolitaine.

Les commissaires ont ensuite pris connaissance d'une communication du conseil municipal de Saint-Michel acceptant une résolution antérieure de la Commission métropolitaine qui refusait d'approuver la nomination de M. J. R. Pesant comme fonctionnaire à Saint-Michel. Les conseillers de Saint-Michel sollicitent une entrevue avec la sous-commission métropolitaine dans le cours de la semaine prochaine dans le but de faire disparaître certains malentendus qui sont de nature à nuire à la bonne administration de cette municipalité et au travail de coopération avec la Commission métropolitaine.

Cette dernière donne ensuite instruction au conseil municipal de Saint-Michel de rescinder sa résolution qui renouvelait un billet au maire Pesant au montant de \$9,011.19.

DIVERS

La commission a renvoyé à une séance subséquente la discussion sur le projet d'annexion de toutes les municipalités de la commission métropolitaine à la ville de Montréal, projet recommandé par le conseil municipal de Montréal.

—On parle de l'annexion de Laval à la municipalité de Pointe-aux-Trembles, et de celle d'une partie de La Salle à Verdun; l'affaire est remise au comité des annexions.

—Le règlement d'emprunt de \$86,400 de ville LaSalle pour la construction d'égouts est approuvé, mais à deux conditions. C'est que cette dépense soit approuvée d'abord par le comité d'ingénieurs de la commission et sujette finalement à l'approbation de l'aviseur légal.

BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION
264, RUE UNIVERSITE
TEL. : U P 6474

M. H.-A. CHOLETTE VIENT DE MOURIR

IL AVAIT ETE ADMIS AU BARREAU EN 1882 — CANDIDAT CONSERVATEUR DANS GEORGES-ETIENNE-CARTIER EN 1921 — FUNERAILLES, SAMEDI MATIN A ST-LOUIS-DE-FRANCE

M. H.-A. Cholette, avocat, vient de mourir à l'âge de 66 ans. Né en 1858, il avait été admis au Barreau en 1882 et créé conseil du Roi en 1903. Candidat conservateur dans les îles de la Madeleine en 1904 et en 1908, ainsi que dans Georges-Etienne-Cartier, en 1921, M. Cholette fut pendant quelques années président de la section St-Louis-de-France de la Société St-Jean-Baptiste et président de la chorale St-Louis-de-France.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8 heures 30 à St-Louis-de-France.

Le défunt laisse son épouse, née Jeanne Fortier, cinq filles et un fils: Madame Walter ab-Yberg (Marie-Jeanne), de St-Jovite; madame Joseph Labrecque (Thérèse), de Québec; madame Marcel Dubuc (Gertrude); madame Joseph Barsalou (Marguerite); mademoiselle Françoise et monsieur Edouard, de Parris Island, Caroline du Sud, Etats-Unis; une sœur, Virginie, quatre petits-enfants: Thérèse et Denise ab-Yberg, et Jacques et Mireille Barsalou.

Le Devoir offre ses vives condoléances à la famille en deuil.

LE PROCES DELORME

LA SEANCE D'HIER APRES-MIDI — LE DETECTIVE LAJOIE DECLARE QU'IL N'AVAIT AUCUNE PREVENTION CONTRE ADELARD DELORME

Le détective Lajoie a continué son témoignage hier après-midi, au procès Delorme. Il identifie les piqûres tachées de sang. Il a déclaré que dès le 10 janvier, ses soupçons se sont portés sur le prévenu et que le quatorze, après la découverte du revolver, et après avoir appris que l'abbé l'avait acheté depuis quinze jours chez Haynes, il a demandé au coroner de détenir le prévenu.

M. Lucien Gendron lui demanda s'il n'a jamais déclaré en présence de ses confrères: "Enfin j'ai une soutane, et je n'entends pas le laisser aller".

Le détective Lajoie a nié énergiquement: "Il n'a jamais été question de soutane, dit-il. D'ailleurs, j'ai trop de respect pour la soutane pour me permettre de pareilles sottises."

Le témoin a ajouté qu'il avait déjà étudié la théologie au séminaire.

Le docteur Derome a expliqué aux jurés comment les balles avaient traversé les habits de la victime et la façon dont les pans du paletot étaient relevés au-dessus de la tête.

Au "Ladies Musical Club" de Sainte-Anne de Bellevue

Programme du concert que donnera ce club de dames le 24 octobre, (demain).

1. Cavatine, Carl Bohm, Miss Audrey Read.
2. The Answer, Huntingdon Terry; A Birthday, Woodman; The Star, Rogers; The Market, Molly Carrew; Mrs. West.
3. Ballade en fa majeur, Chopin, Mrs. C. B. Godwin.
4. Patrie, Paladilhe; Les Berceaux G. Faure; Marin, Lalo; Sérénade de Méphistophélès, Berlioz, Hercule Lavoie.
5. Canto Amoroso, Sammartini, (1700-1740); Valse en la majeur, Brahms, Miss Read.
6. Duo: "The Garden of your Heart", Darel, Mrs. West et M. Lavoie.

Au piano: Mlle Alice Myette, M. Musgrove.

(Communiqué)

"Concert sacré"

La chorale de Saint-Arsène donnera, le 9 novembre au soir, son deuxième concert sacré annuel au profit des oeuvres paroissiales.

Le concert aura lieu dans le sou-bassement de l'église, coin Bélanger et Christophe-Colomb, à 8 heures p.m.

Ceux qui aiment entendre de la bonne et belle musique, pourront se procurer des billets au no 1015 Bélanger ou téléphone: Calumet 0563. Communiqué.

A VENDRE

Pour des motifs rendus publics dans une lettre ouverte au "Star" du 17 octobre et à d'autres journaux canadiens, j'offre présentement en vente tous mes intérêts au Canada, y compris deux usines à pulpe mécanique de la McLeod Pulp and Paper Co. à Liverpool, N. E., d'une capacité quotidienne de 100 tonnes de pulpe mécanique humide.

Aussi une source exploitée d'énergie hydraulique de 6,000 h. p. et une autre non exploitée de 24,000 h. p., toutes deux reliées à des cours d'eau et à des chemins de fer, avec port ouvert l'année durant;

Plus quelque 350,000 ou 400,000 acres de terre à bois en propriété absolue; Ainsi que mes fermes, maisons, bateaux à essence, magasins, quais, l'Aréna d'Annapolis Royal, accessoires de bureau, etc.

Le tout sera vendu en bloc ou séparément si nécessaire. Pour prix et conditions, s'adresser à

FRANK J. D. BARNJUM, nouvel immeuble Birks, MONTREAL

ASPIRINE

Méfiez-vous des contre-façons!



A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en croix sur le paquet ou les pastilles, vous n'obenez pas les véritables aspirines Bayer reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt-trois ans contre

Rhumes Maux de tête
Maux de dents Lumbago
Néphrite Rhumatisme
Névràlgie Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décaché contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement maniables de douze pastilles ne coûtent que quelques cents. Les pharmaciens en vendent aussi des bouteilles de 24 et de 100.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-acétylsalicylate de sodium de Bayer. Quelqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

Euchre de charité

Ce soir, à 9 heures, à la salle paroissiale de Saint-Pierre-Claver, un euchre sera donné au profit des oeuvres de la paroisse, sous les auspices des dames de Sainte-Anne. Un prix de présence sera tiré au sort et de nombreux prix seront offerts aux gagnants.

Ils l'échappent belle

Les trois enfants de Rosario Gibault, 278, rue Plessis, ont failli pé-

rir dans l'incendie de la maison hier. Mme Gibault, sans souci des flammes qui lui léchaient la figure et qui grillaient ses cheveux, est entrée dans la chambre de ses trois enfants et a pris les deux plus jeunes, âgés de un an et de deux ans, respectivement, et les a transportés

en lieu sûr. A ce moment les pompiers sont arrivés. Le chef Doolan et le pompier Georges Dulude apprenant qu'il restait un enfant dans la maison, ont pénétré dans le logis. La salle d'entrée était un véritable brasier. Les pompiers ont longé les murs puis se glissant par

terre ils ont rampé et examiné la maison. Finalement, le chef Doolan a trouvé l'enfant sous la table de la cuisine.

Le chef Doolan a pratiqué la respiration artificielle durant quelques minutes avec succès. Les blessés ont été envoyés à l'hôpital.

PLUS D'UN MILLION PAR MOIS

Dans le mois le moins actif de 1924, il y a eu 60,000 messages de Longue Distance de plus que dans la même période de 1923.

Les messages de Longue Distance en Ontario et Québec sont maintenant en moyenne de 35,000 par jour—plus d'un million par mois.

En 10 ans, les téléphones Bell en service ont augmenté de plus de 115 pour cent.

Naturellement, chaque nouvel abonné ajoute à la valeur de VOTRE téléphone.

Votre champ d'action s'agrandit tout le temps.

Aujourd'hui — combien pouvez-vous faire de ventes par Longue Distance?

F. G. WEBBER
Gérant



CHAQUE NOUVEL ABONNE AJOUTE A LA VALEUR DE VOTRE TELEPHONE

BIERE MOLSON



Quand Jacques Viger fut choisi comme premier maire de Montréal, lors de l'érection de ce centre en cité, en 1832 la Bière Molson comptait déjà 46 années d'existence!

Fondée en 1786!

La bière que votre arrière-grand-père buvait

Les évêques français et la lettre des Cardinaux

NOUVELLES ET ENERGIQUES ADHESIONS — DES CITATIONS TOPIQUES

Nous continuons d'enregistrer ici pour l'information de nos lecteurs — qui ont d'autre souci que les procès d'assises — les manifestations provoquées en France par la lettre des cardinaux français à M. Herriot. Même avec les pièces déjà publiées, ce qui suit est loin d'être complet; mais, telles qu'elles, ces citations offriront quand même un très vif intérêt.

UNE LETTRE DE L'ARCHEVEQUE DE ROUEN

Mgr l'archevêque de Rouen a, dès la première heure, adressé aux cardinaux de France, la lettre suivante:

Rouen, 27 septembre.

Emminences, Votre lettre à M. le président du conseil est tombée sous mes yeux à l'ombre des flèches de la cathédrale de Chartres, dans le train qui me ramenait avec mes diocésains de Lourdes à Rouen. Quelle joie de trouver sous votre plume des avertissements si modérés et si fermes à la fois! Vous rendez au gouvernement, au parlement et à la France un service éclatant en leur signifiant, avec votre haute autorité de princes de l'Eglise, les dangers qui les menacent. La persécution a fait en Normandie ses premières victimes. Est-ce une guerre religieuse qui commence? Non, non, ce n'est pas possible. Quel homme politique déshonorerait de gaieté de cœur des discordes civiles dans notre pays?

Je sens, au frémissement de mon cœur et de mon peuple, que de nouvelles violences contre les consciences susciteraient des héros et des martyrs. En revanche, elles mettraient en fête nos ennemis d'hier. Notre crédit, notre sécurité et notre honneur ont tout à y perdre et rien à y gagner.

Les temps sont changés. Désormais, il n'y aura plus de paix religieuse en France que dans la justice.

Je vous prie, Eminences, l'assurance de mon entière adhésion à votre lettre et l'expression très respectueuse de ma profonde reconnaissance.

André, archevêque de Rouen.

MGR GOURAUD A. S. E. LE CARDINAL CHAROST

Mgr Gouraud, évêque de Vannes, écrit, entre autres choses, à S. E. le cardinal Charost, archevêque de Rennes:

"La justice de nos revendications éclate dans le calme et la modération avec lesquels vous plaidez les droits des catholiques. On ne pourrait vous opposer que des sophismes faciles à réfuter. "Ce sont les mêmes que l'on trouve toujours à la base des attaques de nos adversaires. On veut ne voir dans l'Eglise catholique qu'un ensemble de rites cultuels, ayant droit seulement à la liberté extérieure qu'exige le bon ordre social. On oublie le caractère essentiel de l'Eglise qui est d'être avant tout une doctrine et une source de vie. C'est le droit à cette doctrine et à cette vie que nous réclamons, avec toutes leurs conséquences, sans vouloir rien empiéter sur les droits des autres, ni rien sacrifier de l'autorité de Celui qui nous a dit: "Je suis la vérité et la vie."

MGR GIEURE

Mgr Gieure, évêque de Bayonne, écrit, de son côté, aux cardinaux: Eminences,

Je fais miens les sentiments de tristesse patriotique et d'inébranlable équilibre à la cause religieuse exprimés dans votre lettre. Je demande à Dieu d'éclairer l'esprit de nos gouvernants, de toucher leurs cœurs.

Les prières que vous signalez ne sont que trop réels. Si, des menaces on passe à l'exécution, des jours mauvais s'ouvriront pour la France. Car, chez nous, on ne souffrira plus que des meilleurs des Français soient persécutés au nom des lois injustes et cruelles.

Nos gouvernants comprendront-ils l'avertissement? Daignez agréer, Eminences, l'hommage de ma profonde gratitude et de mon humble dévouement.

François-Marie, évêque de Bayonne.

MGR HURAUULT, EVEQUE DE VIVIER

S. G. Mgr Hurault, évêque de Viviers, a adressé à S. E. le cardinal Luçon une lettre dont voici les passages principaux:

Viviers, 30 septembre. Eminence, M. le cardinal Luçon, évêque du Vivarais et leur évêque ont lu la lettre de protestation que les cardinaux français ont adressée à M. le président du conseil. Vos éminences, dont toute la France reconnaît la dignité, la sagesse et la fermeté, ont justement signalé le caractère alarmant de paroles que l'on n'aurait jamais dû prononcer.

Les catholiques vivarais et leur évêque ne cherchent pas, eux non plus, la guerre; ils ne désirent rien d'autre que la paix dans la liberté; mais ils sont les héritiers d'une longue tradition de dévouement énergique à leur religion. Ici on a résisté avec une puissance formidable, aux agents des inventaires dans les églises. Les reliques des portes enfoncées à cette occasion demeurent suspendues comme des trophées. Si les mêmes causes se produisent et l'effacement, aussi spontanée que légitime, soulèvera nos populations chrétiennes, nos populations étonnées. Que l'on nous épargne, de grâce, de semblables éventualités. Puis-je rendre aux catholiques, par l'abandon formel de mesures persécutrices

projétées, la sécurité de consciences à laquelle ils ont droit.

Daignez agréer, Eminence, l'expression de mes très respectueux hommages.

Etienne-Joseph HURAUULT, évêque de Viviers.

MGR GIBIER

Mgr Gibier, évêque de Versailles, en publiant, dans la Semaine religieuse, la lettre des cardinaux, vient d'adhérer à cette protestation. Il s'exprime ainsi: "La parole si ferme et si mesurée de la fois des cardinaux français trouvera un écho profond dans toutes les consciences. Nous adhérons de tout cœur à la courageuse initiative des représentants les plus qualifiés et les plus respectés de l'épiscopat. Comme eux, et avec eux, nous reprouvons, au nom de la religion et de la patrie, tous les attentats à l'Union sacrée, et tous les projets de persécution."

AUTRES ADHESIONS

Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, a adhéré "avec joie", au nom du clergé et des catholiques du diocèse, à la lettre des cardinaux.

Mgr Bardel, évêque de Sées, s'est empressé d'envoyer son entière adhésion à la lettre si sage, si modérée et si ferme des cardinaux et de les remercier d'avoir pris la tête d'un mouvement qui aura, pour l'avenir de l'Eglise de France, les plus graves et les plus heureuses conséquences.

Dans leur récente réunion sacerdotale à Epinal, les prêtres du diocèse de Saint-Dié, après des échanges de vues concernant l'orientation de l'apostolat actuel, ont appuyé la motion suivante, présentée par leur évêque vénéré, Mgr Foucault, et adressée par lui aux cardinaux français:

"Deux cents prêtres vosgiens, réunis à Epinal sous la présidence de leur évêque, offrent aux Eminences cardinales françaises leur très respectueuse reconnaissance pour leur lettre si ferme et si calme, et sont prêts à exécuter leur mot d'ordre d'organisation et d'action."

Mgr Chassignon, évêque d'Autun, publie sa lettre d'adhésion: "La lettre des cardinaux à M. le président du Conseil a été accueillie avec joie par les catholiques de mon diocèse. C'est un attendait, le désir de tous, car depuis dix jours l'angoisse étreignait leurs âmes. Voulaient-ils accepter sans révolte de conscience des menaces contre leurs droits de citoyens et de croyants? D'autre part, ils avaient besoin d'une parole lumineuse qui leur donnât la pensée de leurs chefs et la consigne à suivre dans les conjonctures redoutables de l'heure présente..."

"Je sais bien que, sur ces graves questions qui nous préoccupent, vous auriez pu rappeler d'autres principes; mais vous avez voulu parler au nom de la justice et de la liberté et rester sur le terrain du droit commun. De même, après vous, je parle au nom des droits de l'homme qui sont antérieurs et supérieurs à toutes les lois. Celles-ci sont établies pour garantir ces droits. Si elles les détruisent ou les entravent, elles n'ont pas le caractère sacré de la loi et elles ne s'inscrivent dans nos codes que comme des prohibitions arbitraires, des lois de colère. Il n'est pas possible d'appliquer de telles lois à des Français et à des Françaises!"

"Les lois contre les Congrégations en 1914, en face de l'envahisseur, paraissent être des brimades d'un autre âge, la guerre assistent en provoquant la suspension. Je n'arrive pas à concevoir pourquoi on les remet en vigueur aujourd'hui, ni à comprendre comment ce qui était injuste, nuisible, durant les années terribles que nous avons traversées, devient équitable, utile même à la patrie ayant plus que jamais besoin de la concorde de tous ses enfants et de leur travail concerté."

"Aussi est-ce avec une résolution invincible qu'à la suite des cardinaux français j'accepterai la lutte si elle nous est imposée."

Mgr Arlet, évêque d'Angoulême, écrit (30 septembre): "... Tout ce qu'il fallait dire, en des circonstances particulièrement graves, vous l'avez dit, Eminences révérendes, pour défendre la cause menacée de l'Eglise et de la vie religieuse, et avec quel accent de vérité et de conviction, avec quelle hauteur de vues, quelle intimité et douloureuse préoccupation des intérêts vitaux, si exposés et si com-

promis, hélas! de la religion et de la patrie! "Tout l'épiscopat français est heureux et fier de voir si bien traduit le besoin actuel de l'Eglise de France et d'entendre, si calme mais si décidé et si précis, le mot d'ordre de l'action catholique."

Mgr Curien, évêque de La Rochelle (2 octobre): "Il faut de toute nécessité que les problèmes actuels soient posés devant la conscience des catholiques et même devant l'opinion. Or, ils ne pouvaient l'être avec plus d'autorité, plus de justice, plus de calme modération qu'ils ne l'ont été par la lettre des Eminentissimes cardinaux."

"Cet appel, écrit Mgr Manier, évêque de Belley, qui remue jusque dans ses profondeurs l'âme nationale, s'il n'est pas entendu de ceux qui détiennent la direction des affaires publiques, ne doit pas rester sans écho dans les cœurs des catholiques. Tous, unis à nos frères d'Alsace et de Lorraine, debout dans une attitude fièrement résolue, feront face à l'adversaire et, courageusement décidés à la lutte, sauront se grouper et s'organiser pour la défense de nos libertés religieuses. C'est là un devoir de conscience urgent; s'il soustrait serait à cette heure abdiquer son titre de catholique."

LA DIVINE "COMEDIE"

SEPTIEME COURS DE M. L'ABBE HENRI JASMIN.

"Une fois revenu de la consternation et de l'évanouissement que lui causa l'histoire des déréglés, de la mort violente et de la damnation éternelle de Francesca de Rimini et de Paolo Malatesta, Dante se voit entouré de "nouveaux tourments et de nouveaux tourments". Il ne peut se retourner, il ne peut avancer, il ne peut jeter la vue nulle part dans le troisième cercle de l'enfer, où il vient de descendre, sans être arrêté par des damnés qui souffrent d'étranges peines corporelles. S'agit-il de ceux qui se sont adonnés leur vie durant à la gourmandise et à la bonne chère? Comme ils ont, aussi, éternellement possible, satisfait leurs sens en de continuels et interminables banquets, ces "insatiables" subissent ici des châtiements qui atteignent chaque sens en particulier: le goût, par la fange dans laquelle ils gisent et se vautrent; l'odorat, par l'infection qui se dégage de cette bourbe; la vue, par les épaisses ténèbres qui les tient aveugles; l'ouïe, par les étourdissants aboiements du monstre Cerbère; enfin le toucher, par de continues et froides averse qui ne manquent jamais un seul instant de les harceler et du malheur éternels lorsqu'ils se sentent étreints par les chiens infernaux dont les dents et les griffes s'enfoncent en une chair qui n'est pourtant qu'une apparence et une ombre.

Ces gourmands se savent plus où se placer pour se mettre à couvert des giboules de grêle, d'eau noire et de neige; mais durant leur vie terrestre, ils ont toujours été fort habiles à trouver leur place à des tables bien garnies et devant les plats les plus savoureux. S'ils sont maintenant foudroyés par une abondante pluie froide mêlée de grêle et de neige, c'est parce que sur la terre ils n'ont cessé d'arroser leurs mets des liqueurs les plus fines et les plus suaves, les "chiffons" en buvant à longs traits à des coupes remplies des vins les plus recherchés. En enfer, ils désiraient de toute leur âme être "soudés" pour ne plus entendre, dans d'indéfinissables douleurs, des aboiements qui leur percent les oreilles; mais dans leurs festins d'autrefois, quelles jouissances n'ont-ils pas éprouvées en exigeant une musique amoureuse et des chants licencieux! C'est en vain qu'ils cherchent à fuir des férides odeurs qui montent de la vase où ils se roulent désespérément, car ils ont à remplir toute une vie occupée à flâner et à engorger une chair destinée aux vers et à la corruption. S'ils hurlent comme des chiens enrages, c'est parce qu'ils se sont ravalés au rang des brutes et qu'ils se sont avilis comme des animaux sans raison en cherchant leur unique félicité dans un insatiable appétit et dans une bestiale glotonnerie.

Comme pour Caron sur les rives de l'Achéron, au III, chant, et pour Minos au IV chant Virgile est obligé de calmer la rage de Cerbère en jetant dans sa triple gueule de la terre à pleines mains. Comme l'avidité de ce monstre est encore plus forte que sa fureur, le guide de Dante réussit sur-le-champ à réduire au silence cette horrible bête qui tyrannise en martyrisant éternellement ceux qui ont laissé couler leurs jours dans l'intempérance. Mais bientôt un des damnés qui s'était rendu célèbre par ses glotonneries

à Florence, reconnaît les deux pélerins en face de lui et désire ardemment savoir si Dante, à son tour, se souvient de son nom et de ses prouesses en goinfrie. Dante ne saurait le reconnaître, tant les tourments ont dû changer ses traits. Il rappelle alors que les citoyens de Florence le nommaient Giacomo. C'est qui donne occasion à Dante de l'interroger sur les événements futurs de sa chère patrie et de faire de magnifique considérations, politiques, philosophiques et dogmatiques, de telle sorte que le lecteur, comme par un art magique, se sent élevé au-dessus des viles passions de la gourmandise et de l'intempérance, et se "nourrit" d'une aliment infiniement supérieur à celui qu'offre le festin le plus piquant.

En effet, le grand malheur de Florence est de se laisser déchirer par des querelles de familles et de partis. Les "BLANCS" (Gherardini) et les "NOIRS" (Donati) vont encore se disputer la puissance et rivaliser entre eux par les confiscations, les banissements, les exclusions aux charges publiques, etc. Il n'y dans Florence que DEUX justes (Dante et Guido Cavalcanti?), et cependant ne veut pas prêter l'oreille à leurs conseils. Il en est un autre très puissant qui n'ose prendre de décision et qui "flotte" les deux partis. La flamme de "l'orgueil, de l'envie et de l'avarice" va finir par tout détruire et par tout consumer. Quant à Dante, qu'on regardait comme "juste" durant sa vie, son état de préoccupation plus profondément en enfer et expient pour l'éternité leurs innombrables iniquités. Enfin Giacomo termine en suppliant son interlocuteur de le rappeler à la mémoire de ses bons amis lorsqu'il retournera sur la terre. C'est là un désir commun aux autres damnés et que Dante souligne plusieurs fois.

Virgile ne voulant pas laisser son disciple sur les réflexions que lui a faites le Florentin Giacomo, tient à lui élever l'âme davantage en l'entretenant du dogme de la résurrection des corps et du jugement dernier, puis de la perception du bonheur et du malheur éternels lorsque l'âme et le corps, créés l'un pour l'autre et se "complétant" l'un l'autre, seront pour l'éternité dans l'état de perfection qui leur "convient" et pourront, de la sorte, d'autant plus jouir ou souffrir "ensemble", qu'ils auront plus partagé les éternelles joies du ciel ou les éternelles souffrances de l'enfer.

Deux premières

Ce soir, M. Henri Letondal fait représenter au Monument National, la première de *L'erreur du docteur Sartène*. On représentera aussi Gislé, opéra-comique de feu Lavalée-Smith. D'autres œuvres musicales canadiennes sont aussi au programme. Ce sera donc un des grands événements artistiques et littéraires de la saison qui donnera peut-être lieu à une floraison nouvelle d'œuvres canadiennes.

M. Letondal est déjà conqui une place enviable par quelques œuvres de mérite. Jusqu'ici il s'était confiné au genre humoristique et badin. La pièce *L'erreur du docteur Sartène* offrira à cet égard un grand intérêt de nouveauté, car c'est du grand Guignol, c'est-à-dire une œuvre d'épouvante comme on en conviendrait d'appeler les œuvres de genre.

Robert Schmitz

Le pianiste Elie Robert Schmitz qui jouera dimanche après-midi à l'Orpheum appartient à une école qui, pour ne pas avoir toujours et longtemps entretenu l'étranger de ses mérites n'en méritait pas moins une place éminente sinon le premier rang. On sait, quoique ce ne soit plus en somme qu'une légende, que les grands artistes français se sont toujours montrés peu voyageurs, comme si leur art ne pouvait être l'objet d'une exportation. Il y a trente ans et même vingt ans, rares étaient les musiciens français qui affrontaient d'autres mers que la Manche et la Méditerranée, tandis que les Allemands pleuvaient en Amérique à pleins paquets.

M. Schmitz occupe une place égale à Cortot et à Risler. Ne parlons pas de mécanique, qui doit être acquies en sa perfection à tous ceux qui jouent en public. C'est du style, de l'imagination de l'intelligence et de la sensibilité qu'on doit avoir tout se préoccuper chez un artiste, car, sans cela, fut-il le plus parfait technicien, il ne vaudrait pas encore un piano. Or ce sont précisément ces qualités que les critiques américains et anglais font le plus ressortir, chaque fois qu'ils parlent de M. Schmitz.

A l'école de réforme

Ce soir, le 23, à 8 h. 15, dans la salle de l'Ecole de réforme, 341 De Montigny est, près St-Denis, le cer-

EXPERIENCE D'UNE OUVRIERE

Lisez comment elle a été soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Annprior, Ont.—"Il faut que je vous raconte mon expérience avec votre remède. J'ai travaillé dans une usine trois ans, et je devins si épuisée que j'avais des faiblesses et étais forcée de rester chez moi au moins un jour par semaine. Les médecins m'ont traité pour l'anémie, mais cela ne me faisait aucun bien. On me dit de me reposer, mais j'en étais incapable, et mon état empira. Mes périodes surtout m'affaiblissaient. Quelquefois, je passais trois mois, et lorsqu'elles revenaient, elles duraient trois semaines et parfois, j'avais des douleurs si fortes au côté droit que je pouvais à peine marcher. Je n'ai que 19 ans, et pèse maintenant 118 livres, et je ne pesais que 108 avant de prendre le Composé Végétal. J'ai été malade deux ans, mes amies me parlaient du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'ai constaté du changement après la première bouteille. Ma mère l'a pris pour d'autres maux et l'a trouvé très satisfaisant. Je veux bien parler de ce remède à mes amies et répondre aux lettres s'en informant. Mlle Hazel Berndt, casier 700, Annprior, Ontario.

Manquer un jour par semaine compte sur le salaire. Si vous souffrez de faiblesse, indiquée par l'épuisement, sensations de fatigue, douleurs et irrégularités, recourez au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

HYGROMETRES

Indiquent la température probable 24 heures à l'avance. TRES SPECIAL 75c. Cie J. C. NOURY, Ltée 283, rue St-Denis, Montréal. NOUS PAYONS LES FRAIS DE PORT.

CAPSULES MOTHERSILL

Préviennent et entraînent positivement les maladies dans les mers, sur les traités et en mer, sinon l'on vous remet votre argent. 75c et \$1.50 la boîte chez les principaux pharmaciens du monde entier. MOTHERSILL REMEDY CO., LTD., Montréal, Londres, New-York, Paris.

Théâtre Orpheum, Dim. prochain, 26 Oct. à 8 heures p. m. ROBERT SCHMITZ LE MAGICIEN DU PIANO

Billets en vente le 20 chez Archambault, Lindsay et au Théâtre. DIRECTION: BERNARD LABERGE

Académie Lafontaine

représentera pour la première fois à Montréal, LE COUPABLE. Cette représentation est sous le patronage de l'échevin D. Généreux. Les principaux interprètes de cette pièce sont: MM. André Celnar, Roméo Desrochers, Eugène Daignault, Paul Coutlée, Arthur Lefebvre, O. Légaré, C. A. Valleraud, C. E. Guillaud, R. Gédé, Wilfrid Barrière, A. Cantant, Etc.

La fanfare de l'Institut St-Antoine nous réglera avec des morceaux tout à fait nouveaux et choisis. Il y aura aussi des intermèdes spéciaux.

SANATORIUM DE BLOIS

TROIS-RIVIERES — pour traitement des maladies aiguës et chroniques, non contagieuses (neurothénie, dyspepsie, anémie, rhumatisme, etc.). Accommodation 200 lits. Prix modérés: chambre et pension, \$2.50 par jour et plus. Pour prospectus illustrés, adressez à Sanatorium DeBlois, Trois-Rivieres.

CUNARD

ANCHOR ANCHOR-DONALDSON Service régulier de passagers pour tous les ports britanniques de Montréal à Plymouth, à Cherbourg et à Londres.

25 oct. 8 nov. 15 novembre Montréal - Glasgow 24 octobre 21 novembre 31 oct. 6 novembre Athènes Casandre Saturnia

De New-York à Cherbourg et à Southampton 20 oct. 19 nov. 23 déc. Aguitania 12 nov. 26 nov. 17 janv. Berengaria Mauretania

A Londonderry et à Glasgow 25 oct. 22 nov. 8 janv. Assyria 1 nov. 29 nov. 27 déc. Cameronia 8 nov. 6 déc. Tuscania

DEPARTS DE NOEL

De Halifax, N.-E. 8 DEC. SATURNIA à Glasgow 8 DEC. ANDANIA à Plymouth, à Cherbourg et à Londres 14 DEC. CARMANIA à Queenstown et à Liverpool

Pour renseignements complets, s'adresser à THE ROBERT BEFORD CO., LTD. Montréal, ou auprès des agents locaux.

Noël en FRANCE

SERVICE DIRECT DE HALIFAX LE 11 DECEMBRE "ARABIC"

Ce paquebot d'une stabilité surprenante est hautement apprécié pour son grand nombre de voyageurs, ses salons spacieux et d'un luxe délicat, ses cabines installées avec tout le confort désirable, contrainant largement à rendre agréables les voyages à bord. Ce magnifique transatlantique touchera Halifax le 11 décembre, en route pour Cherbourg.

Halifax-Glasgow-Helgat-Liverpool REGINA (Nouveau) 7 déc. CANADA 14 déc.

Notre Directeur du Service de langue française est toujours à votre entière disposition.

211, rue McGill, Montréal, ou les agents locaux.

WHITE STAR DOMINION LINE

Pour informations, appelez Belair 2767-M.

Offre spéciale de fromage Roquefort cette semaine

Nous venons de recevoir directement de France un lot splendide de fromage de Roquefort authentique. Il est de la qualité la plus choisie et en parfaite condition. C'est la raison pour laquelle ce fromage délicieux, parce que la température est idéale pour en faire l'exportation et qu'il ne se perd rien de son arôme délicat au cours du voyage. Chaque fromage pèse environ 2 kilos — 4 livres ½ approximativement — et comme son arôme se développe encore par la conservation, vous seriez bien avisé d'en acheter un pain entier à ce prix spécial. Si vous ne pouvez en acheter la quantité qu'il vous faut.

Fromage Roquefort, qualité de choix, cette semaine seulement, la livre. 65c

Pommes de terre sucrées du New-Jersey, 3 livres pour . . . 25c

Fromage Lidcrkans Parmesan importé Fromage Camembert Gruyère suisse Fromage d'Oka Fromage de Brie Fromage Gorgonzola Fromage "Pineapple" Fromage Edam

Remanement des heures de livraison Notre-Dame-de-Grâce 7.00 a. m. 12.00 (midi) 3.00 p. m.

Stanford's Limited 128 Mansfield Street 12 Telephones-Uptown 6300

Feuilleton du "DEVOIR"

TANTE GENEVIEVE

par Marie LeMière

La causerie à trois se prolongea intéressante, animée; nul ne s'apercevait de la fuite des heures. Marc disait vrai en affirmant qu'il se fut reproché de faire partir Odette; car il ressentait pour elle une amicale sympathie. Elle avait dix ans de moins que lui, il était très grave, elle était très riieuse, et il la considérait comme un enfant. Pendant ces quelques mois, il avait pensé à elle, un peu, très peu, comme à l'incarnation de la gaieté, de l'insouciance et de l'innocence. Il avait pensé d'avan-

te à l'autre. Ce n'était point qu'il aimât Geneviève; il ne la connaissait pas. Mais, à certaines heures, ce beau visage froid le hantait à la façon d'une éponge.

Pendant la soirée chez la baronne, elle s'était révélée artiste merveilleuse; mais qu'avait-elle interprété? Une œuvre merveilleuse; mais qu'avait-elle interprété? Une œuvre sombre, déchirante. On peut avoir un tempérament très musical et être, en même temps, misanthrope et sceptique. Marc présentait Geneviève avait beaucoup souffert; et il se demandait, si, par malheur, la souffrance n'a-

vait point flétri et desséché cette âme, n'y laissant qu'un froid sentiment du devoir. Le cœur de Geneviève n'était-il pas une solitude morne et dévastée? . . . Y restait-il quelque chose de jeune, de frais, de tendre? Était-elle capable de se rattachar à la vie, de poursuivre un but, de se vouer à une œuvre? . . .

Marc se posait parfois ces questions; et il eût voulu revoir Geneviève. Il fit transmettre par Odette ses respectueux hommages à Mlle Selmont.

La jeune fille quitta le pavillon et se dirigea vers la villa. Juliette, par une fenêtre, aperçut sa grande amie et se précipita impétueusement à sa rencontre.

— Eh bien! fit-elle, nouant ses deux bras autour du cou d'Odette, tu sais, mon oncle Marc est ici! Est-ce que tu l'as vu?

— Oui, mignonne; j'ai été bien surprise; je croyais que ta grand-maman était seule. . . Elle m'a fait entrer et nous avons causé tous trois.

— Ça t'a fait plaisir d'avoir vu mon oncle, dit-il?

— Mais. . . certainement, répondit Odette en rougissant; il m'a sauvé la vie, on n'oublie jamais

ces choses-là!

XVI La plage de Gouville se déroulait au loin en son indéfinissable mélancolie. En arrière, c'étaient des dunes arides, escarpées, dans le sable mouvant et blanc brillait comme de la neige au soleil printanier; à droite et à gauche s'allongeaient le rivage presque rectiligne, immense ruban doré que les yeux pouvaient suivre jusqu'à ce que leur portait s'épuisât dans le lointain. En face régnait la mer, bleue, tranquille, murmurante, dont les vagues légères enlaçaient, là-bas, le petit phare de Seneguet. C'était jour de grande marée. Le flot, encore lointain, avait, en se retirant, laissé à découvert un fond de sable uni, d'où s'élevaient çà et là des amas de rochers basses tapissées de varechs. Au-dessus, la voûte du ciel s'étendait voilée d'une brume transparente et légère; cette brume, comme une gaze, adoucissait l'éclat du soleil; elle empêchait de distinguer Jersey, et cachait à demi les falaises de Carteret, dont quelques points plus éclairés se devinaient cependant comme un vague mirage.

Deux jeunes personnes, l'une en noir, l'autre en bleu sombre, se promenaient en causant sur la grève.

— En effet, dit-elle, je ne me trompais pas.

— Que voyez-vous, chère petite?

— Ce groupe, là-bas, sur les dunes. . . Il y sont tous, excepté Mme Aulon.

— Ah! c'est la famille de Blesnoy?

— Au grand complet, avec M. Aulon. . . Voulez-vous la jumelle?

— Inutile, je vous remercie, je les distingue très bien maintenant; ah! ils nous ont vus, je pense. . . Ils viennent à nous.

— Oui; voilà Mme de Blesnoy qui nous fait signe et Juliette qui se met à courir.

Quelques minutes après, l'aimable famille entourait Odette et Geneviève avec des exclamations de surprise et de joie.

— Voyez, disait Mlle Coursy à la baronne, vous avez eu la même idée que nous. Il existe sûrement entre les Cygnes et Châteauvert un courant télépathique.

Marc se retrouvait en présence de Geneviève; ils échangèrent un salut, quelques paroles banales, "Elle est toujours telle que je l'avais laissée, pensa le lieutenant; elle a toujours le même visage impassible, le même regard indifférent qui semble plonger dans le vi-

de. . . Je commence à perdre l'espoir de pousser jamais mon étude à fond."

— Ma chérie, disait Juliette en caressant Odette avec des mines irrésistibles, veux-tu jouer au croquet?

— Un croquet! s'écria Odette avec une joie enfantine. Il y a un croquet ici! Oh! mais, je suis fanatique de ce jeu-là, et j'espère bien que nous allons faire une partie monstrueuse. Voyons, qui veut jouer avec nous?

— Moi, fit Marcelle dont les yeux sérieux s'illuminaient.

— Bien, mais nous ne sommes que trois, il nous faut un quatrième. . . Voulez-vous être des nôtres, monsieur de Blesnoy?

— Très honoré, mademoiselle, j'accepte volontiers, mais je dois vous avertir que je suis un joueur plus que médiocre.

— Quelle modestie! Je suis sûre que vous allez nous révéler un talent admirable. En attendant, voudriez-vous éclairer mes idées relativement au choix de notre installation?

(A suivre)

"Tante Geneviève" est en vente au Devoir 1 vol cartonné, 254 pp., 50 sous en comptant, 85 sous France. Service de librairie du Devoir, 336, Notre-Dame est, Montréal.

Ce journal est imprimé aux Nos 336-340, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PHELIPPE, administrateur et secrétaire.

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

L'on nous annonce la formation d'une commission de hockey pour régler tous les différends qui pourraient survenir dans les rangs professionnels, cette commission devant être organisée sur les mêmes bases que la commission nationale de baseball. C'est un projet méritant d'être encouragé et nous espérons que nos magnats s'entendront pour nommer des commissaires impartiaux et qui verraient éliminer toutes les affaires touchées qui pourraient se glisser dans ce sport.

Un journal du matin annonce la nomination probable du juge Wilson comme représentant de la N. H. L. Les amateurs verraient sûrement d'un bon oeil la nomination de M. Wilson, car si la commission était composée de trois sportsmen de la trempe de M. Wilson, l'on pourrait être assuré que les séries de hockey seraient conduites honnêtement et que nous ne verrions pas éclater de scandale comme la chose s'est produite dans le baseball aux Etats-Unis.

Les dépêches nous annoncent que les clubs Toronto, Montréal et Canadien sont à faire de leurs pieds et de leurs mains pour obtenir les services de Frank Boucher, l'ancien centre du club Vancouver. Pourquoi fait-on tant de démarches si une entente existe entre les clubs de la N. H. L. par laquelle le club de Léo Dandurand a le premier choix sur les joueurs canadiens-français. Boucher est un des nôtres et par conséquent il devrait aller au Bleu Blanc Rouge si Léo Dandurand tient à ses services.

Nous ne devons pas attacher trop d'importance à la prétendue bataille qui se fait autour de ce joueur, car le Canadien aura ce joueur si réellement les champions désirent les services de cet excellent joueur.

La ligue de hockey de l'Est du Canada semble être destinée à la misère, car l'on dernier cette ligue senior est à faire face à des troubles sérieux et c'est pourquoi les clubs ont accusé des déficits à la fin de la saison.

Avant l'ouverture des séries régulières de la ligue, quatre joueurs du National furent suspendus pour de prétendues infractions aux règlements et les officiers de l'association canadienne-française furent montrés les dents pour obtenir les services de ce joueur si réellement les champions désirent les services de cet excellent joueur.

Les officiers de la Q. A. H. A. ont reconnu l'importance de cette ligue et ils ont même admis que cette organisation était la plus importante dans la province et que les clubs du circuit Gendron étaient composés des meilleurs joueurs du Québec et que les officiers de la ligue de l'Est du Canada avaient beaucoup fait pour populariser le sport dans notre province. Cependant l'on s'est constamment attaqué à cette ligue et cette année l'on tente de lui enlever son autonomie et pour atteindre ce but l'on projette de donner le contrôle de tous les clubs aux directeurs de la Q. A. H. A.

M. Finch et ses lieutenants ne devraient cependant pas perdre de vue le but pour lequel la Q. A. H. A. a été fondée, qui est de favoriser, encourager et développer le sport amateur dans toute la province ainsi que de promouvoir et d'encourager la formation de ligues de hockey pour seniors, intermédiaires, juniors et juvéniles. Si la Q. A. H. A. s'empare du contrôle du hockey, elle fera disparaître toutes les ligues et forcera les clubs, qui veulent leur indépendance, à jouer indépendants. Si les officiers de la Q. A. H. A. persistent dans leur nouveau projet nous dirons qu'ils ne font pas leur devoir et les clubs devraient voir à les remplacer immédiatement.

X.-E. NARBONNE

UN CLUB DE SKI AU NATIONAL

À la demande d'un certain nombre de ses membres, le National projette d'organiser une section de ski pour la prochaine saison d'hiver. À cette fin une assemblée est convoquée pour lundi soir, à 8 h. 15, chambre n° 3, à la palestra. Tous les membres du National qui s'intéressent à ce sport sont invités de même que toutes les personnes qui voudraient faire partie du club du National. Cette nouvelle organisation devrait amener plusieurs membres nouveaux à l'Association de la rue Cherrier.

Depuis quelques années le ski a fait des progrès étonnants à Montréal. Le nombre des skieurs est aujourd'hui presque aussi grand que celui des raquetteurs. La chose s'explique par la proximité de la montagne qui offre tous les avantages désirables pour la pratique de ce sport.

Le "Mont-Saint-Louis"

Le 17 octobre, l'équipe de balles-camp du Mont-Saint-Louis croyait ne faire qu'une bouchée des petits équipiers du Collège Commercial de St-Jérôme. Mal lui en prit, car malgré un excellent travail au bâton, il dut baisser pavillon devant les alertes voltigeurs jérômiens. La bataille fut amicale et chaude en dépit d'une température glaciale. Il ne fallut pas moins d'une couple d'épées de succulent mais pour se remettre d'une grosse défaite et activer la circulation du sang.

Merci Saint-Jérôme et à bientôt! Le 19, les "Dangereux" vont tenter d'abattre la fierté de Mont-Saint-Louis par un humiliant blanchissage. Malheureusement, leur compte fut réglé rondement et sans réplique possible. Un accident mit fin à la partie, mais à ce moment, le résultat était décisif. "Les Dangereux" acceptèrent leur défaite sans murmurer. Pour eux, l'étiquette passe encore avant le championnat!

ROY EST DE RETOUR

Léo Kid Roy, le champion poids-plume du Canada, est de retour dans notre ville après une visite à ses parents à Lowell. Le protégé de Raoul Godbout n'est pas resté inactif depuis son arrivée dans la métropole car hier après-midi il était à l'entraînement à la palestra du National, rue Cherrier.

Roy se prépare en vue de sa rencontre probable avec Billy De Foe, le 3 novembre, au Monument National, sous les auspices du Club Athlétique Olympique, et comme le champion canadien sait qu'il aura à faire face au meilleur boxeur qu'on lui ait encore opposé, il com-

prend qu'il devra être en forme superbe pour ce combat. Roy s'est entraîné avec Giguère, Chabot et Ward et ceux qui l'ont vu à l'entraînement ont pu se rendre compte qu'il était en condition et que si la bataille est arrangée avec De Foe les amateurs ne verront pas un homme de paille devant le pugiliste américain.

Alex. Moore, le promoteur du club Olympique, est actuellement à New-York afin de conclure le match précité et on a tout lieu de croire que les fervents de la boxe auront l'avantage d'être témoins de cette rencontre le 3 novembre.

LE TENNIS

LES SEMI-FINALES DU TOURNOI D'INTERIEUR

Les semi-finales du tournoi du Canada sur courts couverts, auront lieu demain sur les courts du Montreal Indoor Tennis Club; les rencontres de troisième élimination des simples et de deuxième élimination des doubles auront lieu aujourd'hui.

Il n'y a pas encore eu de surprises à enregistrer depuis le début du tournoi, et il ne paraît pas qu'il doive y en avoir; Crocker, Morrice, Wright et Veysey, les favoris dans les simples, sont toujours debout, et survivront sans doute à la troisième élimination. Morrice rencontrera d'abord Rainville en deuxième élimination puis le gagnant de la rencontre Hatch vs Rennie avant de pouvoir jouer dans les semi-finales contre Crocker; Wright, de son côté, devra éliminer Davidson et Watt.

Une des rencontres les plus intéressantes aujourd'hui, sera celle entre D. P. Hatch et LeRoy Rennie, de Toronto; ce dernier, champion du Canada en 1923, a paru décliner cette année; Hatch, d'autre part, est considéré comme un des meilleurs joueurs du Montreal Indoor Tennis Club, et joue beaucoup mieux à l'intérieur qu'à l'extérieur; Morrice aura affaire à forte partie, que l'un ou l'autre triomphe; il est vrai qu'il a triomphé de Rennie dans le tournoi de la province d'Ontario plutôt facilement, mais l'ex-champion ne jouait pas bien cet été; si par contre, Hatch triomphait de Rennie, la lutte entre Morrice et Hatch n'en sera pas moins intéressante. L'an dernier, Hatch gagna le deuxième set contre Morrice dans le même tournoi, et Morrice ne gagna le troisième set que par le résultat de 6-4. Crocker devrait triompher de Leslie et Veysey de Nunns, tandis que Jack Wright aura probablement plus de misère à éliminer Davidson et Watt.

La deuxième élimination des doubles aura lieu aujourd'hui; Cassils et Brown, Crocker et Morrice, Hardy et Laframboise, Wright et Robert devront tous s'en tirer avec plus ou moins de misère; s'il en est ainsi, Cassils et Brown rencontreront Crocker et Morrice dans les semi-finales, demain, tandis que Hardy et Laframboise joueront contre Wright et Robert.

Les rencontres d'hier n'ont donné lieu à aucune surprise, mais le jeu fut intéressant dans toutes; il y a bien eu quelques résultats auxquels on ne s'attendait pas, mais dans chaque cas, les favoris triomphèrent plus facilement qu'on ne s'y attendait. Lorsque Gaunt eut perdu le premier set contre Crocker sans le résultat de 6-4, Crocker et qu'il eut porté le résultat à 4-2 dans le second set, plusieurs ayant à la pensée une rencontre entre ces deux mêmes joueurs dans le dernier tournoi de la province, s'attendaient à voir Gaunt se reprendre et faire la lutte chaude au champion; ce dernier gagna pourtant la neuvième et la dixième parties ainsi que la rencontre. Gaunt était très irrégulier surtout dans le premier set; mais, par contre, Crocker joua à merveille tout le temps, il paraissait de la meilleure humeur possible et il ne committit que peu d'erreurs; frappant la balle sans pitié, il n'accorda pas une seule partie à Gaunt dans le premier set; il relâcha un peu dans le second et Gaunt eut une chance de respirer; Crocker se remit pourtant à l'oeuvre à 4-4 et triompha.

Jouant comme hier, Crocker devrait triompher de tous ses adversaires, car il commettait très peu d'erreurs, et comptait la plupart de ses points sur de magnifiques placements.

R. N. Watt triompha également de Mills plus facilement qu'on ne s'y attendait, par le résultat de 6-1, 6-4. Veysey a triomphé de Paul Fontaine par le résultat de 6-1, 6-1. Charlie Leslie et Landry ont fait une belle lutte à Crocker et à Morrice dans leur rencontre de doubles; les champions avaient plus d'expérience et gagnèrent le premier set 6-2 et le second 7-5. Rennie et Davidson, de Toronto, ont défait Armstrong et Bulmer 6-2, 6-3. Wright et Robert ont facilement triomphé de Gaunt et de Clarke.

J. W. Brown et A. S. Cassils, qui ont remporté le championnat l'an dernier, battant Wright et Crocker dans la finale, l'ont échappé belle hier soir, et il s'en fallut de peu qu'ils ne fussent éliminés par D. P. Hatch et Emilie Durand; le résultat indique bien la situation dans laquelle se trouvent les champions qui ne parvinrent à gagner que par le résultat de 5-7, 6-2, 10-8.

Cette rencontre a eu lieu hier soir à 8 heures, au Montreal Indoor Tennis Club, dans la deuxième élimination du tournoi du Canada; Cassils et Brown avaient triomphé de Armstrong et de Bulmer, dans l'après-midi; Hatch et Durand ont triomphé de Purkis et de Watt par défaut; personne ne s'attendait à une lutte aussi contestée, et les champions ont dû avoir recours à

LA JOUTE DE

samedi suscite beaucoup d'intérêt

Le McGill Union donne cette semaine le spectacle d'un branle-bas général. Une activité intense y règne encouragée par les officiers du Conseil des étudiants lequel prépare une manifestation en vue de la joute de rugby de samedi et de la réception à faire aux visiteurs de l'Université Queen's de Kingston.

Le même esprit qui anime toute l'équipe locale depuis l'instructeur jusqu'au porteur d'eau et a monté le système nerveux de chacun à une tension extraordinaire, a finalement envahi tout le corps des étudiants et après les cours, alors que les intermédiaires et les seniors se rendent au stadium pour se soumettre aux instructions de Shaughnessy, un groupe considérable des autres étudiants s'occupe eux de la parade qu'on offrira au public comme passe-temps entre la deuxième et la troisième période du jeu.

Pendant ce temps-là, Shaughnessy, comme un général sur le champ de bataille, suppute ses chances de succès, il élabore son plan d'action et tel de ses subalternes qui avait reçu instruction de faire face à l'ennemi, comme le capitaine "Boss" Little, par exemple, a vu ses ordres changés hier et se trouva sur la ligne extérieure jouant une position similaire à celle de son coéquipier, le dangereux Philpotts, alors que Rey Gordon redievint voltigeux à la place de Bob McCombe.

Avec ces trois hommes qui sont très rapides et des plongeurs dangereux dirigeant les avants et secondant les efforts de Hughes, Hanna et Cameron sur la ligne d'arrière, Shaughnessy espère pouvoir donner le change à la fameuse combinaison de Queen's la Leadley-Balston-Red McKelvey-Reynolds. De plus il semble assuré que Blair, autre régisseur pour l'Université de Saskatchewan et qui a fait si bonne figure samedi dernier contre R.M.C., jouera comme régulier à la place de Jack Mickles, tenant la clef de l'équipe à la position de régisseur pour McGill. Blair joue avec un beau sang-froid et une présence d'esprit qui lui font saisir une situation avec avantage et, dans les mises en jeu, il emploie dans ses signaux un jugement qui lui fait tirer un heureux parti de situations douteuses. Ce soir et demain soir l'équipe continuera ses exercices, mais afin de ne pas se faire prendre au dépourvu, Shaughnessy qui réalise l'importance de la lutte de samedi, a décidé que ces deux exercices seraient de nature secrète et personne autre que les joueurs ne seront admis au spectacle. Quatre puissants phares ont été installés au stadium et comme celui-ci sera éclairé comme en plein jour, les gardiens spéciaux nommés à cet effet auront beau jeu pour tenir loin de la piste quiconque voudrait s'en approcher.

Il y a déjà au-delà de six mille billets vendus pour la joute de samedi et les demandes pleuvent encore au McGill Union.

DANS LA LIGUE DES BRASSERIES

Bureau Chef	110	112	333
O'Brien	126	115	12
Dore	101	130	117
Upton	125	95	35
Worrall	133	114	158
St-Père	148	129	138
Totaux	618	578	637-1833

LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Gold	145	145
M. J. Mahoney	137	216
Lester	179	175
M. Mahoney	159	163
L. Moir	158	191
J. Mahoney	179	166
Totaux	820	832

LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Fakeman	172	178
MacDonald	161	187
Duchesne	168	133
Frank	188	186
Labossinière	179	158
Elliott	171	143
Totaux	851	799

LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Goudreau	157	138
Bunny	160	191
S. Kelly	161	172
Brown	131	181
Labelle	209	142
Totaux	818	824

LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

Phillips	164	169
Keating	158	173
Penney	147	159
Wright	149	183
Totaux	181	167

LES SERIES DE LA CLASSE "A" DE LA M. B. A.

J. R. Ryan	149	138
Riel	151	164
Miller	183	177
Cabana	191	201
Lamont	199	130
Totaux	873	810

British Combs Cigarettes

On les fume partout
12 pour 15¢ 20 pour 25¢
La plus grande marque indépendante en Amérique

Thompson	116	164	156	430
Beaudry	184	151	156	491
Migneault	157	152	187	476
Totaux	778	712	776	2266

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

De la Côte-St-Paul, service de 15 minutes à partir de 5.05 a.m.	10 minutes de 5.30 a.m. à 6.00 a.m.
De la Place d'Armes (Bureau de Poste), service de 15 minutes de 5.30 a.m. à 6.00 a.m.	10 minutes de 6.00 a.m. à 6.30 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 5.30 a.m. à 6.00 a.m.	10 minutes de 6.30 a.m. à 7.00 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 6.00 a.m. à 6.30 a.m.	10 minutes de 6.30 a.m. à 7.00 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 6.30 a.m. à 7.00 a.m.	10 minutes de 7.00 a.m. à 7.30 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 7.00 a.m. à 7.30 a.m.	10 minutes de 7.30 a.m. à 8.00 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 7.30 a.m. à 8.00 a.m.	10 minutes de 8.00 a.m. à 8.30 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 8.00 a.m. à 8.30 a.m.	10 minutes de 8.30 a.m. à 9.00 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 8.30 a.m. à 9.00 a.m.	10 minutes de 9.00 a.m. à 9.30 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 9.00 a.m. à 9.30 a.m.	10 minutes de 9.30 a.m. à 10.00 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 9.30 a.m. à 10.00 a.m.	10 minutes de 10.00 a.m. à 10.30 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 10.00 a.m. à 10.30 a.m.	10 minutes de 10.30 a.m. à 11.00 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 10.30 a.m. à 11.00 a.m.	10 minutes de 11.00 a.m. à 11.30 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 11.00 a.m. à 11.30 a.m.	10 minutes de 11.30 a.m. à 12.00 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 11.30 a.m. à 12.00 a.m.	10 minutes de 12.00 a.m. à 12.30 a.m.
De Lachine (Stoney Point), service de 15 minutes de 12.00 a.m. à 12.30 a.m.	10 minutes de 12.30 a.m. à 1.00 a.m.

L'inauguration de la saison au C. Saint-Pierre

Le Cercle Saint-Pierre a inauguré, hier soir, sa saison 1924-25. Le tournoi, de billard, de pool et de cartes a été commencé et le plus vif entrain a cessé de régner durant toute la soirée. Le Cercle Saint-Pierre va de progrès en progrès et ses réunions, toujours marquées par la plus franche amitié, sont courues par tous les membres; et les invités ne manquent jamais d'y assister. Parmi l'assistance, on remarquait hier soir, MM. P. P. Durois, Valiquette, Villeneuve, Turgeon et Boucher, et plusieurs autres visiteurs de marque qui ont été très cordialement reçus par M. Adrien Bateau, le dévoué président du Cercle et l'âme même de la gaieté. On remarquait également les meilleurs parmi les joueurs de billards de Montréal qui s'en sont donné largement sur les excellentes tables du Cercle Saint-Pierre.

Rickard veut organiser des tournois

New-York, 23. — Tex Rickard, promoteur de boxe de cette ville a suggéré à la commission de boxe de l'Etat d'organiser un tournoi pour décider du championnat poids-plume du monde et il a soumis une liste de boxeurs qu'il croit qualifiés pour disputer ce titre. Les noms soumis sont Leo Kid Roy, le champion canadien; Louis Kid Kaplan, de Meriden; Danny Kramer, de Philadelphie; Lew Hurley, de Harlem; Lew Paluso, de Salt Lake City, et Mike Dundee, de Rock Island.

M. Rickard a fait la même suggestion pour le titre de poids-léger afin de trouver un adversaire pour Benny Leonard et les noms suggérés sont les suivants: Jack Bernstein, de Yonkers; Sid Terris, de New-York; Luis Vicentini, du Chili; Sid Barbarian, de Detroit et Sammy Mandell, de Rockford. Pour un sixième aspirant, Rickard a suggéré de choisir entre George K. O'Chaney, de Baltimore; Tommy O'Brien, de Milwaukee; Archie Walker, de Brooklyn et Sammy Vogel, de New-York.

UNE BELLE GARANTIE

New-York, 23. — Abe Goldstein, champion poids-coq du monde, a reçu une offre lui garantissant \$25,000 pour une rencontre avec Frankie Genoa, champion poids mouches des Etats-Unis.

Chez les agents de publicité

M. J.-D. CHESNEY A PARLE HIER DES RESULTATS OBTENUS PAR LE PASSAGE DU CONVOI-EXPOSITION CANADIEN EN FRANCE ET EN BELGIQUE

Au dîner de l'Association de publicité, hier midi, M. J.-D. Chesney a parlé des résultats qu'a donnés le passage du convoi-exposition canadien en France et en Belgique, l'année dernière. Le conférencier prétend que c'est la méthode la plus économique d'exposer les produits canadiens en pays étrangers. Il calcule que plus de quatre millions de personnes ont visité le convoi-exposition canadien et que, comme conséquence, l'année suivante les exportations canadiennes en France ont augmenté de trente pour cent.

M. Chesney a rappelé la part prise par le sénateur Beaubien dans l'organisation du train-exposition français au Canada en 1921 et les concours généraux du Pacifique canadien et des Chemins de fer nationaux.

Le convoi-exposition canadien a parcouru 5,000 kilomètres et a dû rester à Paris plus longtemps qu'il ne l'avait prévu. Le convoi a été accueilli avec enthousiasme partout sur son passage.

M. Chesney croit que nous devrions organiser un convoi semblable en d'autres pays afin de faire connaître nos produits.

M. Théo. Morgan présidait. Il avait à ses côtés le sénateur C.-P. Beaubien, M. Murray Gibbon, Jos. Daoust, président de la Chambre de commerce, Henry Laureys et un grand nombre d'autres.

Courtier trouvé coupable

Thomas H. Ryan, courtier en valeurs, a été trouvé coupable de vol de marchandises estimées à \$12,000. Le juge a déclaré que Ryan toutefois n'avait pas eu l'intention de voler. Le juge Cusson prononcera la sentence le 6 novembre prochain.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDE D'ELEVES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER — 15 sous jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

TROUVE — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

PERDU — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS ETC., A LOUER — Jusqu'à 20 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

A VENDRE — Jusqu'à 20 mots 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES — Tarif sur demande.

AVIS LEGAUX — 15 sous le ligne acaithe.

NAISSANCES, DECES, MARIAGES — 50 sous par insertion.

PARCERMENTS — 30 sous par insertion.

GARNY PERRONNEL — 50 sous par insertion.

LIB. ETC. — \$1.00 par insertion.

DORURE, ARGENTURE

VERNISSAGE A L'OR
ORNEMENTS D'ECRAN
PLACAGE D'ARGENTERIE
REPARATION, REPARATION
Cie ROYAL SILVER PLATE
A. GIBOUX, SECRAN, 48, CRAIG STREET

COLLEGE DE BARBIER

Vous voulez occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent. Système moderne. Position assurée pourcentage en apprenant. S'adresser: Moter Barber College, 42, St-Jacques.

Sténographe-Traductrice

Plateau 5277. — Correspondance française et allemande. Traduction de l'anglais, allemand, italien, espagnol. Mile Gagnon, Chambre 12, 425 Larre Philippe.

TRADUCTION

Nous faisons toutes traductions anglaises et françaises, rédaction de lettres, adresses, etc. Longue expérience; satisfaction garantie. S'adresser par lettre à Casler 27, Le Devoir, ou par téléphone, Belair 7032F.

POSITION DEMANDEE

Personne moyen âge, bonne éducation, possédant expérience et référence, demande position dans un presbytère de la ville. Conditions faciles. Mile C. B., 1941 St-Dominique, chambre 28.

POSITION VACANTE

Homme instruit pour faire l'organisation des agences d'une compagnie d'assurances. Mentionnez l'âge, l'expérience et les emplois antérieurs. Casler 74, Le Devoir.

TRANSPORT

ADRESSEZ-VOUS à "Blanchard Express" pour votre piano, \$1.00, déchargement de chars, déménagement, grande voiture, \$2.50 l'heure, 2 hommes ou camion. Assurances militaires responsables. Spécialité: déménagement de campagne. Est 5909.

A LOUER

RUE BOUSSUET, 21, quartier Maisonneuve, près Montreal Locomotive, cottage à louer, 7 pièces, système de chauffage, belle chambre bain, cave cimentée, garage, possession immédiate. Bien bon marché. W. Lajeunesse, Est 3265, Le soir Atlantic 0382.

BEAU PLAIN-PIED éclairé, 5,500

ou moins, au 2ème étage, chauffé, système central, fincendie, planchers durs, service d'ascenseur, salle d'emmagasinement (receiving room) gratis angle Ontario et Orléans. Loyer modéré. S'adresser à W. Lajeunesse, Est 3265, Soir Atlantic 0382.

A VENDRE

McLaughlin-Buick roadster, modèle 1920. Ce char est en parfaite condition. S'adresser le soir entre sept et huit heures à 1332, rue Saint-Hubert.

A LOUER

Deux logements à Bordeaux, l'un à quatre appartements avec cave, l'autre à trois appartements meublés, cuisine, chambre, boudoir et cave. A bon marché. S'adresser à A. N. Chevrier, 356 Craig est.

\$15,000 EN PRIX

1er prix, l'auto d'un millionnaire, \$11,500.00.

2ème prix, \$2,000.00 en argent.

3ème prix, \$1,000.00 en argent.

4ème prix, \$500.00 en argent.

5ème prix, \$100.00 en argent.

Achetez des billets! Courez votre chance tout en faisant l'aumône au Refuge Don-Bosco.

Prix des billets: 1 pour \$0.25; 10 pour \$1.00; 100 pour \$5.00; 600 pour \$25.00; 3,000 pour \$100.00 et 25,000 pour \$500.00.

Ecrivez à l'abbé Philippon, ptre, directeur, ou téléphonez 6821. Refuge Don-Bosco, Québec.

Vous recevrez vos billets par le retour du courrier.

ANTIKOR-LAURENCE

ENLEVE PROMPTEMENT LES COQUES VERMES ET DURILLONS. SÛR, EFFICACE, SANS DOULEUR. EN VENDRE PARTOUT 25¢

Me Cohen prend une garantie

Me Joseph Cohen a réuni hier devant le juge Bruneau un conseil de famille pour faire nommer un curateur aux biens de Tony Frank. M. L. A. Bédard, greffier de la Cour de pratique, et juge sur requêtes non contestées, a été nommé curateur. En plus Me Cohen a fait régulariser une hypothèque de dix mille dollars que lui a consentie Frank pour garantir les frais d'appel. Le véritable nom de Frank est Arcangelo di Vicenzo.

Reunion de la Société d'histoire naturelle

Samedi, le 25 octobre, à 2 heures 30 p.m. aura lieu au laboratoire de botanique de l'Université de Montréal, la première réunion de la société canadienne d'histoire naturelle, pour l'année 1924-25.

L'ordre du jour comportera la mise en nomination et l'élection des membres du Conseil, ainsi que l'étude de quelques affaires de régulation.

Tous les membres de la Société sont priés d'assister à cette importante assemblée.

Le théâtre de Monique

Deux pièces en un volume, en vente dans les diverses librairies et au Devoir: un dollar l'exemplaire.

LES ELECTIONS PARTIELLES

M. Sauvé lance son manifeste électoral

LES PARTIS ET LES ELECTEURS — DETTES ET TAXES — LES OBLIGATIONS DU PEUPLE — LA VOIRIE — UNE JUSTICE MOINS COUTEUSE ET PLUS COMPETENTE — LES OUVRIERS — LES SCANDALES.

Aux électeurs des comtés qui sont appelés à voter le 5 novembre pour l'élection d'un député à la Législature, qu'il me soit permis de soumettre les considérations suivantes:

Vous aurez prochainement à vous prononcer sur les actes du gouvernement et sur les mérites de l'opposition. Les chefs libéraux proclament souvent que les partis, libéral et conservateur, doivent continuer leur œuvre sans être morcelés par des factions ou groupes de classes. Pour que les deux grands partis s'imposent et se maintiennent convenablement, il est nécessaire que le mérite de chacun soit reconnu et apprécié; il importe aussi qu'ils aient tous à leur disposition le prestige et les moyens de leur politique dans l'administration de la province. Ainsi la politique pourra attirer au parlement les meilleurs cerveaux que la Providence a partagés dans les deux partis.

C'est aux électeurs que la Providence a confié le devoir, la mission de donner à leur pays une constitution, un mode et des mœurs politiques qui puissent fournir aux hommes de bonne volonté, de bon sens, les moyens de consacrer efficacement leur vie, leurs activités, leurs talents à la gouvernance des affaires de l'Etat.

Le parti libéral détient le pouvoir au Québec depuis vingt-sept ans. Il possède à son crédit des mérites que ma loyauté ne lui conteste pas. Ses gouvernements ont commis de lourdes fautes, et c'est pourquoi je demande aux électeurs de le condamner.

Je n'entends pas entrer sur le terrain des personnalités. Un homme public peut avoir certaines qualités personnelles et faire partie d'un gouvernement coupable d'abus de pouvoir et de fautes graves.

A l'heure où j'écris ces lignes, le gouvernement s'efforce scandalement d'empêcher l'élection de se prononcer honnêtement sur l'administration de la province et sur la législation dont le premier ministre est responsable avec ses collègues.

Le gouvernement se prépare à faire assaut sur vous, à vous tenir à ses pieds par toutes sortes de promesses de patronage et d'invariables considérations. Le premier ministre dit qu'il veut faire juger ce qu'il a fait depuis les élections générales; le lendemain, effrayé devant le résultat de son œuvre, il s'empare de la politique des hommes que son gouvernement a le plus méprisés et dénoncés.

Je demande aux électeurs de juger le gouvernement sur ce qu'il a fait de juger l'opposition sur sa défense des intérêts du peuple, et sur les idées qu'elle a préconisées.

J'ai confiance d'avoir fait mon devoir, tout mon devoir comme chef de l'opposition. Si je n'ai pas reculé devant la tâche que des épreuves extraordinaires me rendaient d'autant plus pénible, c'est que j'ai aimé assez le peuple pour ne pas perdre confiance en lui et pour espérer qu'un jour il me rendrait justice. Que les hommes de bonne volonté me permettent de solliciter l'aide, l'appui, le travail, les activités que commandent d'ailleurs leur position et leur propre devoir de citoyens envers leur province.

Je soumetts que le gouvernement,

dont le parti avait promis de ne pas taxer et de ne pas emprunter, a renié son programme pour adopter partiellement la politique qu'il avait toujours dénoncée comme une calamité nationale.

DETTES ET TAXES
Le gouvernement a augmenté la dette de la province de 37 millions. La dette des municipalités s'élève à 250 millions et la dette scolaire à 42 millions, soit en tout 292 millions, sans compter la dette fédérale.

Les taxes ont été augmentées d'au delà de 150% par le régime du gouvernement actuel. Le gouvernement se fait un surplus en augmentant la dette et les taxes. Des obligations énormes pèsent trop lourdement sur le contribuable de notre province; elles sont dues en grande partie à la législation, à la politique du gouvernement de Québec. Par cette législation, des favoris politiques ont fait des fortunes, mais au détriment des contribuables de nos villes et de nos campagnes. Les municipalités sont engagées à payer 25 millions rien que pour la voirie et actuellement l'intérêt que ces municipalités doivent payer chaque année s'élève à au delà de \$600,000. J'ai dit souvent à la Chambre et ailleurs que le cultivateur ne peut porter un aussi lourd fardeau parce que les revenus de sa ferme ne sont pas proportionnés à ses obligations. Ma politique a été appuyée par le récent congrès des cultivateurs, si injustement combattu par le gouvernement.

J'ai prétendu et je prétends encore qu'après un inventaire national, dirigé par un gouvernement libre, il y aura moyen d'alléger le fardeau qui pèse sur le peuple, sur le cultivateur et l'ouvrier entre autres, sans injustice pour les autres classes. Il importe de prendre des moyens extraordinaires pour garder à la ferme le cultivateur et ses fils. La politique de l'entretien des chemins est ruineuse pour les municipalités.

Toute une réforme s'impose dans l'application des deniers publics et dans l'administration de nos richesses naturelles. Le gouvernement dépense sans efficacité des millions pour combattre certains maux, mais il ne fait rien pour en détruire la cause et pour enrayer la contamination. Il favorise un régime pour notre population qui s'amuse et le décourage celle qui peine à l'atelier ou au grand soleil des champs.

COLONISATION
Une colonisation plus rationnelle s'impose plus que jamais et un nouveau gouvernement respectera les principaux vœux émis au dernier congrès des colonisateurs. Ce ne sont pas des colons à la fois de culpe et de honte, ni des pouvoirs d'eau à des favoris, mais un système qui développe nos richesses à l'avantage de nos concitoyens.

Du lac Saint-François à Tadoussac, nos pouvoirs d'eau sont pris par des Américains ou d'autres étrangers. C'est un abandon dangereux pour nous. Il est nécessaire de modifier cette politique sans affecter l'exploitation de nos richesses, notre commerce et nos industries.

LA JUSTICE
L'administration de la justice, trop coûteuse et trop compliquée,

exige une réforme radicale. Elle est loin de répondre à nos besoins et ne protège pas efficacement la société. Le département du procureur général a besoin de réformes; son initiative paraît trop souvent incompétente. Le public a raison de trouver étrange que pour certains cas qui demandent des enquêtes complètes, on fasse trop peu et que pour certains procès qui exigent de la discrétion on prenne des procédures interminables et que l'on agisse de façon à provoquer même une publicité scandaleuse et déléter.

LES JURÉS
L'institution des jurés doit être maintenue, mais un changement dans le mode de recrutement s'impose. Le juré doit être plus convenablement rémunéré.

LES OUVRIERS
Nous donnerons aux ouvriers un ministère du travail dirigé par l'un de leurs, avec tous les pouvoirs d'un ministre. Je reproche au premier ministre de traiter injustement et ignominieusement celui qui est censé représenter les ouvriers dans son gouvernement en ne lui donnant aucun département et pas même un bureau pour recevoir les ouvriers.

L'opposition a forcé le gouvernement à prendre charge de l'entretien des routes régionales. C'est elle qui donnera aux municipalités rurales un régime plus supportable. Le cultivateur ne doit pas l'oublier.

LES SCANDALES
Le gouvernement est-il coupable de scandales? S'il ne l'était pas, pourquoi aurait-il refusé des enquêtes suivant les modes les plus sûrs pour obtenir la vérité? Pourquoi a-t-il été dénoncé par des chefs libéraux et les a-t-il muselés en leur accordant de hautes positions au lieu de les défier de prouver leurs accusations?

L'opposition est contre l'ingérence arbitraire de l'Etat dans les initiatives privées. Je suis contre l'institution des "fiches" par le gouvernement contre des individus ou des classes. Je condamne le gouvernement qui fait prêter à ses employés le serment du secret absolu. Je soumetts que c'est une mesure antilibérale, de nature à favoriser l'abus de pouvoir, la fraude ou la violation des lois.

Je reproche au gouvernement d'avoir dirigé contre les organisateurs et les membres du congrès agricole une campagne déloyale, injuste, et vexatoire: les cultivateurs doivent avoir au moins le droit et la liberté reconnus aux autres classes. Ce congrès s'imposait, d'autant plus que l'agriculture et le cultivateur sont dans une situation alarmante. Je suis encore en faveur d'un système de prêt répondant aux besoins de l'agriculture.

Telles sont en partie les grandes lignes du programme que nous soumettons au peuple. Elles reposent sur les idées que je préconise à la Chambre depuis que j'ai l'honneur de diriger l'opposition.

Le gouvernement dira demain que nous n'avons pas de programme. A vous, électeurs de juger. Je sollicite humblement votre appui pour assurer l'application de notre politique par un gouvernement pour le peuple et non pour des favoris.

LA NAVIGATION
Programme de la saison d'hiver
LE "REGINA" ET LE "CANADA", DE LA WHITE STAR, FERONT LE SERVICE ENTRE PORTLAND, HALIFAX ET LIVERPOOL. L'"ADRIATIC" ET LE "MEGANTIC" FERONT PLUSIEURS CROISIERES. — LE "MONTCALM" PARTIRA DEMAIN DE MONTREAL POUR LIVERPOOL.

Suivant le programme de la White Star-Dominion pour la saison d'hiver, le "Regina" et le "Canada" feront escale à Belfast, à Glasgow et à Queenstown et fourniront un service bi-mensuel entre Portland, Halifax et Liverpool. Le "Canada" inaugurera le service d'hiver en partant de Portland le 24 janvier. Le "Doric" remplacera l'"Adriatic" au service Liverpool-Queenstown-New-York. L'"Adriatic" et le "Megantic" seront affectés à plusieurs croisières.

Des trains spéciaux transporteront les passagers de Montréal à Halifax durant tout l'hiver. On annonçait aux bureaux de la compagnie que l'"Arabic" partirait d'Halifax, le 11 décembre, pour Cherbourg, Southampton et Hambourg, à la place du "Pittsburgh". L'"Arabic" est un "monoclasse".

Le "Montcalm", du Pacifique Canadien, partira à dix heures demain avant-midi, à destination de Liverpool. Sir Thomas Robinson, entrepreneur anglais de pêcheries, qui est fait chevalier pour avoir fourni des poissons aux Alliés pendant la guerre, fait la traversée à bord du "Montcalm". Miles Alice et Bertha Rouer-Roy, de Montréal, sont aussi au nombre des passagers du paquebot.

VOYAGE D'ESSAI
L'"Aorangi", qu'on dit être le plus gros océanique à moteur du monde, fera son voyage d'essai le mois prochain d'Angleterre en Australie, soit dix-sept mille miles. L'"Aorangi" essaiera de parcourir quinze mille miles sans refaire sa provision d'essence. Ce vaisseau peut atteindre une vitesse de dix-huit nœuds et accommoder mille passagers.

MOUVEMENTS DES NAVIRES
Le "Montrose", du Pacifique Canadien, venant de Liverpool, doit arriver à Québec demain midi et à Montréal vers huit heures samedi matin.

Le "Megantic", de la compagnie White Star-Dominion, venant de Liverpool, doit arriver à Québec demain vers midi et à Montréal samedi midi.

Politique anglaise

Les paris sont en faveur du retour des conservateurs au pouvoir

L'opinion publique semble s'attendre à la défaite des travaillistes — La campagne électorale devient de plus en plus agressive — Un candidat qui s'évertue à faire plus de bruit que ses interrupteurs.

Londres, 23, (S.P.A.) — L'opinion publique ne semble pas croire que les travaillistes reprendront le pouvoir aux prochaines élections. Hier, les paris sous forme d'assurance étaient comme suit: Contre le retour au pouvoir des travaillistes 5 p.c., c'est-à-dire qu'une personne verse 25 et si les travaillistes conservent le gouvernement elle reçoit £100. Contre le retour des conservateurs, 65 p.c. Contre une majorité conservatrice sur les autres partis réunis 40 pour cent.

D'après ces primes, il semble donc que l'on juge l'opinion publique de beaucoup plus favorable aux conservateurs qu'aux travaillistes, mais on leur concède moins facilement une majorité définitive. A Cedar Rapids, Iowa, M. Malcolm MacDonald, le fils du premier ministre, candidat travailliste lui-même et actuellement en tournée aux Etats-Unis, a dit ne pas croire que le gouvernement obtiendra une majorité à l'élection actuelle mais qu'il reprendra le pouvoir dans quelques mois.

Dans toutes les parties du pays, la campagne électorale devient de plus en plus agressive. En plusieurs cas les candidats n'ont pu prononcer leurs discours.

A Paisley, M. Asquith a dû attendre plusieurs minutes avant de pouvoir se faire entendre et tous ses discours a été haché d'inter interruptions venant de tous côtés. Plusieurs conservateurs étaient assis à ses côtés.

A Glasgow, sir Robert Horne a encore eu plus de difficulté. Lorsque l'ex-chancelier de l'échiquier s'est levé pour parler, le tumulte est devenu général et les assistants ont commencé à se battre à coups de poings. Quelques-uns furent expulsés et les femmes se ruaient. Sir Robert a dû quitter la salle.

A North Battersea, le candidat libéral M. H. Hogbin, dont l'adversaire est un communiste, a été attaqué par un groupe, lorsqu'il était en auto, et a été blessé par une pierre lancée à travers une vitre de la machine. Des électriciens ont aussi fait un mauvais parti à sa femme.

A Plymouth, lady Astor a tenu une réunion mouvementée. Pendant une heure elle a tenu tête à des interruptions continuelles. Elle n'a pu prononcer son discours. Pendant qu'elle parlait, des enfants ont enlevé ses circulaires d'élection dans son auto et les ont remplacés par un paquet de circulaires de son adversaire.

Sir Alfred Mond, ancien ministre de l'hygiène dans le cabinet Lloyd George, a déclaré qu'à son assemblée d'hier, les quartiers généraux travaillistes avaient envoyé des interrupteurs experts et bien

organisés. Il se dit indigné d'une telle conduite.

Le duc de Devonshire, l'ancien gouverneur général du Canada, a déclaré que M. J. H. Thomas prononce des discours qui feraient qualifier de jingo le duc lui-même s'il les prononçait.

Au cour d'une réunion conservatrice à Lambert, le président a dû lire l'acte de 1908 pour obtenir l'ordre des adversaires.

A Hulme, sir Auckland Geddes n'a pu parler qu'avec de très grandes difficultés. Accusant les travaillistes d'avoir abandonné le projet d'une base navale à Singapour, des gens ont protesté avec force et une femme a crié qu'on ne veut plus de guerre et qu'on en a assez de ces projets. Il a critiqué la politique du gouvernement à Genève, parce qu'il n'a pas tenu compte des sentiments et des intérêts des Dominions, aux Indes, en Mésopotamie et en Orient.

Sir Worthington Evans emploie toujours sa nouvelle méthode qui consiste à faire plus de bruit que ses interrupteurs. C'est un concours d'endurance. Lorsque ses adversaires commencent à faire du chahut, il parle dans un microphone qu'il a attaché sur la poitrine et sa voix prend des proportions considérables grâce à plusieurs haut-parleurs dissimulés aux quatre coins de la salle.

A Blackpool, le candidat libéral, H. N. Meyler, a menacé son adversaire conservateur, sir Walter de Frece, d'une poursuite en libelle s'il ne retire pas certaines remarques à son endroit. Il se refuse à être appelé politicien de profession.

A mesure que le jour de l'élection approche, le résultat semble de moins en moins assuré et personne n'ose hasarder un pronostic. Les conservateurs manifestent un certain malaise concernant le résultat dans les centres industriels du nord. Les travaillistes espèrent toujours remporter une vingtaine de sièges de plus.

Dans un message à tous les candidats travaillistes, M. MacDonald assure que le parti fait des progrès magnifiques dans toutes les parties du pays et que rien ne peut arrêter son avance. Il termine en leur offrant tous ses vœux dans cette lutte "pour le progrès social à l'intérieur et pour la paix à l'étranger."

Les libéraux ont publié un circulaire blâmant tous les interrupteurs dans les réunions publiques, que ces interrupteurs soient libéraux, conservateurs ou travaillistes.

A Greenwich, les travaillistes ont distribué des petites brochures disant que les bons travaillistes permettent à leurs adversaires de se faire entendre.

Téléphone EST 8000
Dupuis Frères
LIMITEE

OCCASIONS du VENDREDI

Kimonos Japonais Brodés à la main
Confection en crêpe de coton d'excellente qualité; garniture d'un large biais blanc en avant et au bas des manches; et riches dessins de jolies fleurs brodées; nuances: Copéhague, bleu, Alice, rose et mauve. Offerts à moins que le prix de la manufacture. Régulier 2.98 pour... **1.97**

Poêles Electriques
marque "Superior": fini tout nickelé; 7 pouces de diamètre; 6 pieds de corde... **2.69**

SPECIAL
Costumes "Teddy Ourson" **2.29**
REGULIER 2.98, POUR
Qualité pesante tout laine; 4 morceaux; chandail attachant sur l'épaule, salopette, turque et mitaines; nuances: blanc, argent, chameau et cardinal; grandeurs: 6 mois à 6 ans. —Au premier, en haut

Remèdes Brevetés
PEROXIDE; bout. 16 onces... **.25**
EAU DE RIGI; 2 pour... **.35**
EAU DE VICHY; 2 pour... **.35**
COTON ABSORBANT; 1 lb... **.59**
ACIDE BORIQUE; 1 lb... **.39**
NUJOL, gros modèle... **.89**
CARNINE LEFRANCO... **2.98**
HEMOGLOBINE... **1.19**
ELEXIR DUCRO... **1.19**
HISTOGENOL... **1.79**
URASAL; gros modèle... **1.49**
URODONAL... **.98**
—Au rez-de-chaussée.

Gros Spécial
Un autre lot de PRELART sur canevas peint; 2 verges de largeur; choix de dessins et de nuances pour tous les appartements; qualité de .50 la verge carrée pour... **.34**

Toile Cirée
appropriée pour table; dessins de nuances variées sur fond blanc; 45 pouces de largeur; régulier .55 la verge pour... **.39**

LAINES FINGERING
à 3 et 4 brins; nuances: rouge foncé, rouge clair, blanc, noir, brun, gris foncé et gris pâle; spécial, la lb... **1.19**
—Au rez-de-chaussée

Edredons
de qualité pesante, pour kimonos; 72 pouces de largeur; rég. 2.00 la verge, pour... **2.00**

Toile Blanche
un tissu imitant bien la toile, approprié pour ouvrages de fantaisie; 36 pouces de largeur; rég. .30 la verge, pour... **.20**
—Au premier, en haut

Chaussettes
en pure laine de qualité pesante; nuance gris pâle ou foncé; régulier .50 la paire... **.35**

Cravates
en tricot; grand choix de dessins; chacune... **.25**

Combinaisons
en lainé, grandeurs: 34 à 44; régulier 3.50 pour... **3.95**

Mouchoirs
en linon de bonne qualité; dimensions: 17 x 17 pouces; bord ourlé de 1/4 de pouce; rég. 1.25; chacun; la douzaine... **1.00**

Souliers pour Hommes
Echantillon Macfarlane, modèle approprié pour la danse, cuir verni de belle qualité; semelle tournée à la main; empesque unie; pointure: 6 à 11; régulier 5.95 la paire... **2.95**
vendredi...
—Au rez-de-chaussée

Dupuis Frères
LE MAGASIN DU PEUPLE
S.-N. Dupuis, Prés. Eug. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dupuis, Directeur-Général
rues Sainte-Catherine, Demontigny, Saint-André et Saint-Christophe.

Translation des restes de Léon XIII à Saint-Jean de Latran

Rome, 23, (S.P.A.) — Le corps de Léon XIII a été transféré à 8 heures hier soir de l'endroit où il avait été provisoirement placé dans l'église St-Pierre, au tombeau qui

Un comité parlementaire supprime les crédits de l'ambassade française du Vatican

Paris, 23 (S. P. A.) — M. Herriot a exposé, hier, au comité des finances de la Chambre des députés, les vues du gouvernement sur deux questions qui suscitent un vif intérêt, le crédit pour l'ambassade française au Vatican et le crédit pour la reprise des relations diplomatiques avec la Russie.

Le premier ministre rappela que sa déclaration ministérielle promettait la suppression de l'ambassade au Vatican et le comité vota pour la suppression du crédit par 20 voix contre 12.

Le député Maurice Bokanowski essaya d'obtenir une opinion du co-

Ottawa attend les rapports de MM. MacDonald et Dandurand

Londres, 23, (S.P.A.) — M. E.-M. MacDonald, ministre de la défense pour le Canada et représentant du Dominion, avec le sénateur Dandurand à l'Assemblée de la Société des nations, s'est embarqué à bord de l'"Homeric" pour New-York. M. MacDonald a déclaré que le protocole de désarmement et d'arbitrage que finalement aendé à la demande du Japon, ne se recommanderait pas de lui-même au Canada et aux autres dominions autonomes de l'Empire.

Ottawa, 23 (S.P.A.) — "Le gou-

Le banquet à Ibanez

Paris, 23, (S.P.A.) — Si ses fonctions le lui permettent, le président du conseil, M. Herriot, assistera aujourd'hui à un banquet donné en l'honneur de Vincente Blasco Ibanez, par la société des Gens de lettres. En tous cas, si le président du conseil ne peut s'y rendre, le gouvernement français sera représenté.

On se demandait si le gouvernement prendrait part au banquet donné en l'honneur de l'auteur espagnol, à cause de l'interview émanant de la presse française, dans lequel le roi Alphonse d'Espagne et exprimait la résolution de forcer le monarque espagnol à abdiquer.

On craignait que cette attaque contre le souverain d'un pays ami n'embarrassât le gouvernement français et ne l'empêchât d'être représenté au banquet offert à l'auteur.

Chez les libéraux
Les membres de la succursale Stanislas de l'Association libérale Dorion-St-Denis ont réélus hier soir comme leur président, M. J.-A. Franceour. M. Wilfrid Deslauriers est aussi réélu président de la succursale St-Denis. A ces deux réunions, le Dr Arthur Denis, député de St-Félex, président général de l'Association libérale St-Denis-Dorion, ont adressé la parole.

Dans la Ruhr
Paris, 23, (S.P.A.) — Les informations concernant l'évacuation de la Ruhr se bornent aux communiqués les plus brefs. Une dépêche officieuse de Mayence dit que les troupes françaises ont évacué, mardi, Mannheim, Carlsruhe et Rheindan, tandis que les Belges ont abandonné Emmerich et Wessel.

Hier, les Français ont évacué les zones de Dortmund, Remscheid, Wolsbâkel et Limbourg. Le départ des troupes s'est effectué sans incident. La 40e division française se est rentrée à Coblenze. Elle est remplacée à Coblenze par la 38e division qui a été retirée de la Ruhr.

Une conférence sur l'art culinaire
Mme Henriette Tassé, auteur de

La vie et le rêve donnera une causerie jeudi soir à 8 heures, le 30 octobre, à l'Ecole technique, sur l'art culinaire dans la politique, la littérature et les arts.